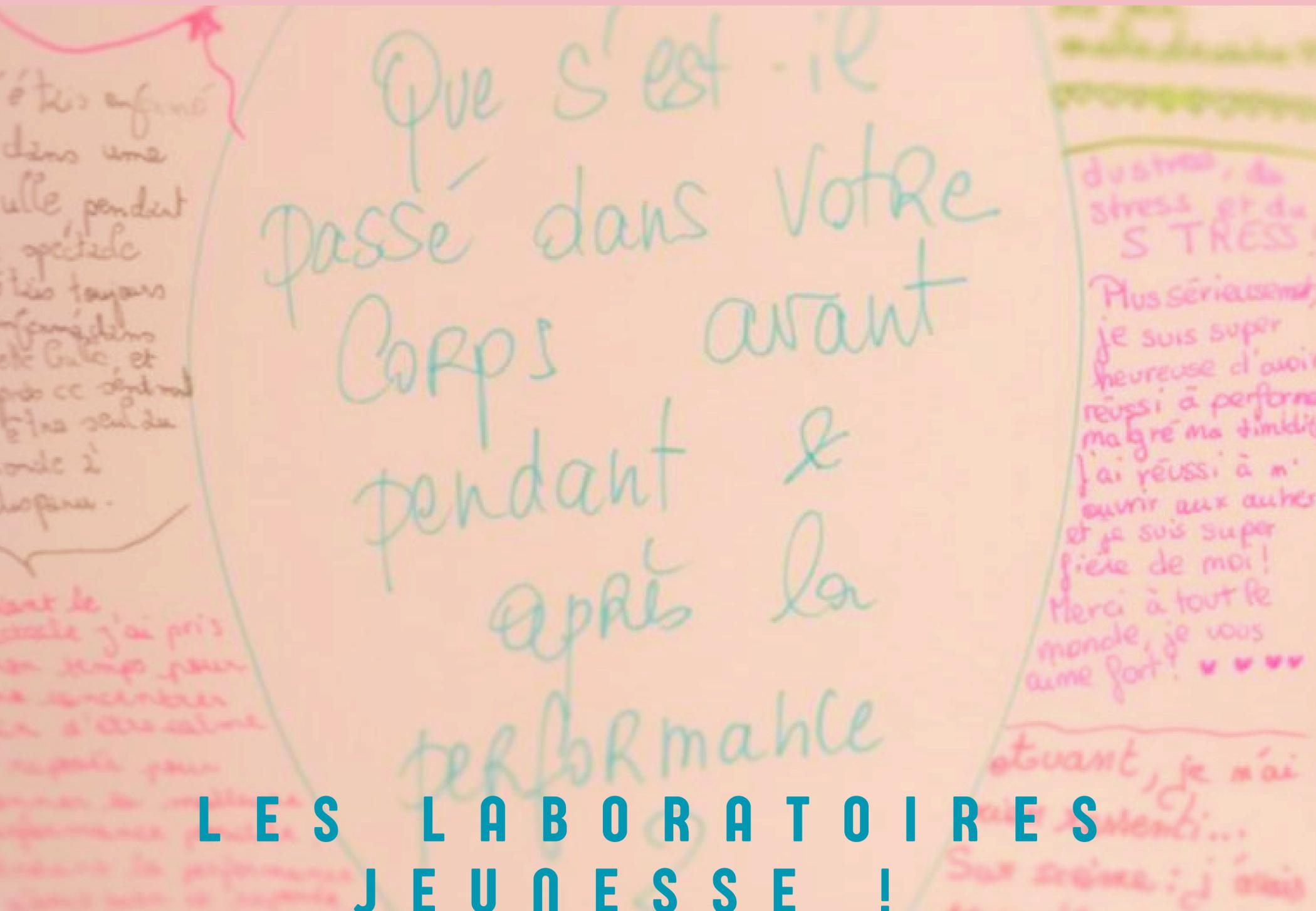


# Intégration des pratiques artistiques dans les processus d'apprentissage : trois années de coopération européenne en direction de la jeunesse



Manuel pour les établissements d'éducation et les compagnies professionnelles du spectacle vivant



Erasmus+



PROCÉDÉ ZÈBRE  
DIRECTION ARTISTIQUE - FARRÈCE DURUSSET



# S O M M A I R E

---

**Edito .....03**

**1. Laboratoire Iuvenis II .....04**

- > Présentation du projet
- > Consortium des partenaires
- > Objectives et besoins identifiés

**2. Méthodologie .....09**

Intégration des pratiques artistiques dans les processus d'apprentissage

**3. Guide pédagogique des exercices pratiques .....11**

**4. Perspectives .....20**

**5. Conclusion .....21**

**Témoignages.....22**

## **Annexes**

Mihai, M., Albert, C.N., Rus, I., & Pocol, C.B. (s.d.). "Drama as a Foreign Language-Learning Tool for Higher-Education Students in Science and Technology". University of Agricultural Sciences and Veterinary Medicine of Cluj-Napoca, Romania, 2024.

Ardelean, Ioana Daniela. "Stratégies théâtrales dans l'Enseignement du FLE au Lycée". 2020.

Strub, Werner. "Le chœur". 1987.

# EDITO

La coopération internationale comme pratique pas pratique pour l'avoir pratiqué et pourtant l'Europe au centre des débats de la véritable rencontre.

Avec Procédé Zèbre en tant que directeur artistique, j'anime des ateliers pour des comédiens amateurs, ainsi qu'un atelier thérapeutique pour des patients suivis en psychiatrie. Je collabore avec des partenaires de différents pays européens pour des projets artistiques ou pédagogiques, comme le projet d'enseignement du français par le théâtre que j'ai conduit aux Pays-Bas pendant 6 ans.

Pour travailler avec l'Europe, au départ, il faut un désir, une volonté. La Roumanie, les Pays-Bas, l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Bosnie... Plusieurs pays ont déjà eu l'occasion d'éprouver le bénéfice\* de ce désir.

A la racine de ces collaborations, ce sont des rencontres avec des professeurs de français qui ont permis à ces projets d'exister. Travailler avec l'Europe demande du temps et de la patience. Ceci oblige à réfléchir à la construction du projet pour, surtout, ne pas perdre le lien. Le handicap constitué par la barrière de la langue est bien réel. Mais l'action artistique et surtout le théâtre permettent de conjuguer le verbe "être" sur scène avec le verbe "avoir" confiance en soi ...

Tout d'abord le travail de confiance en soi passe par le travail très important sur la dynamique de groupe et par le travail du "chœur moderne".\*\* Cette dynamique est nécessaire pour que la "force d'être" prédomine sur la peur de se trouver seul face aux autres. (Phénomène lié souvent à l'anxiété scolaire de la réussite à tout prix).

Une fois que l'on a compris que chacun pouvait trouver sa place dans un groupe et ensemble raconter une même histoire alors les verrous de la peur se relâchent et enfin on peut commencer l'apprentissage d'un texte, d'une phrase, d'un dialogue...

L'expression du français par le théâtre donne plus de confiance pour le dire, puisqu'il s'agit de trouver le sens des mots et les intentions différentes qui peuvent être associées à la nécessité de s'exprimer : c'est le travail de base de l'acteur.

Au niveau social, il se passe quelque chose lors de ces expériences, il se crée du lien social avec tous ceux qui participent. Cette manière d'amener le théâtre crée du lien social et culturel.

Ma réflexion porte aujourd'hui sur la façon de faire se rencontrer les différents handicaps : celui de la langue, celui de la maladie, celui des artistes qui sont parfois « empêtrés », désœuvrés au milieu de tout ça.

Ce qui est sûr, c'est que je souhaite inscrire et affirmer une fois de plus le travail avec la jeunesse européenne dans ce formidable laboratoire de transmission et de partage dans ce projet européen « Laboratories luvenis ».

On demande aujourd'hui aux acteurs culturels quelque chose de difficile : se décaler de leurs habitudes, du cœur de leur métier d'artiste pour penser leurs projets en termes d'impact économique, social, environnemental, etc., au sein de l'Europe. Il faut s'attaquer rapidement à cette tâche et à cette responsabilité si l'on veut voir pousser les cultures fleuries de l'Europe plutôt qu'une nuée de chemises brunes.

**Fabrice Dubusset**  
**Directeur artistique de la cie. Procédé Zèbre**  
**Note d'intention du projet, écrit en 2021**

\*Le projet mené avec les Pays-Bas : « Apprendre le français par le théâtre », a été cité comme projet « innovant », soutenu par l'Ambassade de France.

\*\* « Le chœur est une invention théâtrale grandiose. Traduisant un fait réel de société qu'on peut appeler consensus ou solidarité.../...je parle ici du chœur sans coryphée et non du chœur classique grec. Le chœur sans chef, réfléchit, commente... Il s'adresse d'une bouche multiple. Cela donne le frisson. » Werner Strub, 1987.

# 1 / WiM Laboratoire Iuvenis II

Le projet WiM Laboratories Iuvenis II s'inscrit dans la continuité du premier projet Erasmus+, WiM Laboratories Iuvenis I, qui s'est déroulé de 2018 à 2021 avant d'être interrompu par la pandémie de COVID-19.

Cette rupture, qui a arrêté de nombreuses activités indépendamment de notre volonté, a généré une grande frustration chez les partenaires et les jeunes participants.

Alors : Continuons à approfondir nos expériences d'un laboratoire artistique-pédagogique autour des mémoires européennes et de l'apprentissage !

Car, nous sommes convaincus que la pratique artistique, le travail corporel et d'écriture sont des outils puissants pour :

- > Élaborer une méthode innovante d'apprentissage des compétences clés pour les jeunes,
- > Susciter des dialogues interculturels sur l'Europe, son passé et son avenir,
- > Explorer les mémoires des différents territoires européens,
- > Encourager les jeunes à se rencontrer et à évoluer ensemble.

De novembre 2021 à octobre 2024, WiM Laboratories Iuvenis II a été mené par onze partenaires issus d'établissements scolaires, de la jeunesse et de structures artistiques, implantés dans six pays : la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Bosnie-Herzégovine et la Roumanie.

Dans le cadre des ateliers-laboratoires artistiques et pédagogiques, les jeunes, accompagnés par des encadrants et des artistes professionnels, ont exploré les mémoires des conflits et des exils des XXe et XXIe siècles. Ils ont mené des recherches sur les mémoires de leurs villes, de leurs régions, de leurs pays et de l'Europe. Ils les ont mises en questionnement, en actes scéniques et en expressions intimes.

Lors des moments de dissémination, les jeunes et les professionnels ont proposé sur scène, à tous les publics, leur réflexion sur la réappropriation possible de nos histoires collectives par les jeunes européennes.

## Notre consortium et une sélection des thématiques abordées

### Cie. Procédé Zèbre, Vichy/France

La compagnie professionnelle Procédé Zèbre s'est implantée à Vichy au début des années 90 avec l'objectif double d'ouvrir le théâtre à toutes et à tous, et d'explorer d'abord la mémoire et le patrimoine vichyssois, puis, par la suite, les mémoires et les patrimoines d'autres géographies.

L'équipe est composée de sensibilités diverses et illustre bien la philosophie de la compagnie : des intervenants polyvalents, des musiciens qui font du théâtre, des actrices qui chantent, des maîtres de lumière, des acrobates des mots... Avec ses partenaires, la compagnie co-construit des ateliers, des laboratoires et des créations, afin de les présenter sur scène avec des amateurs et des professionnels.

La compagnie a été à l'initiative du premier projet-laboratoire de la jeunesse, WiM Laboratories I, et s'est portée chef de file également pour WiM Laboratories Iuvenis II.



### Institution Saint-Joseph, Cusset/France :

L'Institution Saint-Joseph est le plus grand établissement privé sous contrat du département de l'Allier. Situé à Cusset, ville intégrée à Vichy Communauté, il est implanté dans un environnement rural.

Dans le cadre du projet WiM Laboratories Iuvenis II, les élèves français se sont plongés dans plusieurs thématiques, par exemple la période du gouvernement de Vichy au château de Sigmaringen en Allemagne.



## Notre consortium et une sélection des thématiques abordées

### I.I.S Les Ambrois, Oulx/Italie

Le lycée IIS Des Ambrois accueille 800 élèves et est situé dans un environnement montagnard touristique, à la frontière avec la France.

Dans le cadre de WiM Laboratories Iuvenis II, les élèves ont travaillé sur la mémoire des migrations vers la France par leur vallée, leur nostalgie du pays d'origine, leurs rêves d'une nouvelle vie et le courage de ces exilés.

Entre autres, ils ont également présenté une performance à Turin lors de la journée « Neve e Memoria », organisée par Alma Teatro, compagnie théâtrale partenaire du projet.



### Cie. Lelastiko, Brescia/Italie

Lelastiko est une compagnie professionnelle de danse basée à Brescia. Avec un groupe de jeunes de Brescia, ils ont travaillé sur l'histoire de la ville millénaire et la réflexion sur le concret de l'exil : Comment vit-on sans patrie ? Comment se regarde-t-on ? Quelle communauté peut exister dans la fuite et la course ?



### Almateatro, Turin/Italie

Almateatro est un groupe international de femmes fondé en 1993 à Turin. Almateatro visant à créer des communautés et des espaces d'exercice de la citoyenneté, à construire des relations et des échanges entre personnes d'origines différentes, à valoriser la diversité linguistique, à lutter contre le racisme et la xénophobie, et à intégrer les communautés migrantes, faisant du métissage le cœur de sa poétique. Dans le cadre de WiM Laboratories Iuvenis II, le groupe des jeunes formé par Almateatro ont travaillé sur des récits de migration, les témoignages de femmes ayant affronté les crises politiques et économiques de l'hémisphère sud, ainsi que l'art de vivre au quotidien.



### Hohenzollern-Gymnasium, Sigmaringen/Allemagne

Institution scolaire publique (collège et lycée) située en milieu rural dans le Bade-Wurtemberg, au sud de l'Allemagne. La ville de Sigmaringen partage une histoire commune avec la ville de Vichy, puisque, en 1944, le gouvernement de Vichy y a résidé pendant sa période d'exil. Cette période, ainsi que d'autres destins liés aux conflits et à l'exil, ont été abordés lors de WiM Laboratories Iuvenis II.



### Bundesgymnasium und Realgymnasium, Perchtoldsdorf/Autriche

Lycée d'enseignement général du secteur public, accueillant 810 élèves à Perchtoldsdorf, une bourgade viticole située aux portes de Vienne.

Dans le cadre du projet, les jeunes ont notamment travaillé sur les camps de concentrations et sur le site de Seegrotte. Bien que maintenant une attraction touristique populaire, pendant la Seconde Guerre mondiale, Seegrotte était un site de travail forcé pour les prisonniers des camps de concentration, qui travaillaient dans des conditions inhumaines à la fabrication de pièces d'avion. Beaucoup ont perdu la vie, et le site porte encore les cicatrices de la torture et de la cruauté.



## Notre consortium et une sélection des thématiques abordées

### Agencija lokalne demokratije, Zavidovici/Bosnie-Herzégovine

L'Agence de la démocratie locale de Zavidovići (ADL), fondée en 1996, est située dans le canton de Zenica-Doboj, à environ 70 km au nord-est de Sarajevo. Zavidovići et ses environs ont été sévèrement touchés par la guerre. En tant que membre du réseau ALDA - Association européenne pour la démocratie locale, ADL Zavidovići met en place, avec de nombreux partenaires locaux et internationaux, des activités destinées aux citoyens, notamment aux jeunes, de son territoire.

Dans le cadre de ce projet, les jeunes ont notamment travaillé sur la période de la guerre yougoslave mais aussi sur les enjeux actuels du pays, l'émigration massive des jeunes Bosniens vers l'étranger. Au cours du projet, la compagnie de théâtre Studio Teatar de Zenica a été impliquée dans le travail avec les jeunes bosniens.



### Liceul tehnologic Liviu Rebreanu, Hida/Roumanie

Le Lycée Technologique „Liviu Rebreanu” Hida est situé en zone rurale, et il est la seule école secondaire dans la région avec un peu plus de 400 élèves parmi lesquels on en compte environ 25% issus de la communauté roms. Le groupe de jeunes de l'école a travaillé, entre autres, sur les mémoires du cimetière juif de Hida et sur le reportage d'Albert Londres, Le juif errant est arrivé, où il décrit les pogroms en Roumanie. Ils étaient également impliqués dans la création Dictatorii.



### Colegiul National Titu Maiorescu, Aiud/Roumanie

Le Collège National « Titu Maiorescu » d'Aiud est un établissement théorique reconnu pour son excellence éducative. Il accompagne plus de 500 élèves de l'école primaire au baccalauréat. Grâce à son environnement multiculturel, l'école contribue activement à la formation de l'identité locale et nationale. Dans le cadre du projet présent, les élèves ont mené des recherches sur la mémoire de la prison politique d'Aiud sous le régime de Ceaușescu. Ils étaient également impliqués dans la création Dictatorii.



### Universitatea de stiinte agricole si medicina veterinara, Cluj-Napoca/Roumanie

Le Bureau de la Francophonie de l'USAMV Cluj, gérée par le Service des Relations Internationales, a pour objectif de rassembler sous une même entité toutes les activités francophones de l'université. Dans le cadre de projet, les étudiants formés à l'USAMV ont travaillé sur des textes de Mihaela Michailov, notamment Complexul România, une pièce de théâtre contemporaine axée sur la période communiste sous la dictature de Ceaușescu, ainsi que sur la pièce Dictatorii.

Les professeurs de l'université ont suivi le projet WiM Laboratories Iuvenis II en étudiant les méthodes d'apprentissage et l'inclusion active des jeunes participants. L'étude a été publiée en juillet 2024 sous le titre "Drama as Foreign Language-Learning Tool for Higher-Education Students in Science and Technology" et présentée au EDULEARN24 (16th annual International Conference on Education and New Learning Technologies) à Palma de Mallorca, Espagne.



## Les activités

Au cours des 36 mois, de nombreuses activités ont été réalisées, organisées en quatre phases du projet :

- Planification lors de trois **réunions transnationales** et de nombreuses visioconférences.
- **23 activités d'apprentissage et de formation** réunissant jeunes, encadrants et artistes professionnels (à l'échelle binationale, trinationale et transnationale).
  - Préparation et recherche sur les mémoires de chaque territoire, liées aux conflits et aux exils des XXe et XXIe siècles, à travers des rencontres avec des acteurs locaux et des ateliers d'écriture.
  - Travail de création.
- **Dissémination** lors de dix événements multiplicateurs.
- **Évaluation et valorisation des résultats.**

Après trois ans de coopération, nous avons créé ce module pédagogique qui explique notre méthodologie, basée sur un processus de travail et un réajustement continu entre partenaires. Ce manuel a commencé comme un document de travail, enrichi par de nombreuses réunions formelles et informelles entre les responsables du projet, mais surtout par les expériences pratiques et les évaluations par toutes les parties impliquées, les encadrants pédagogiques, les professionnels artistes formateurs et les jeunes participants.

Ce manuel pédagogique est destiné aux établissements d'éducation, aux professeurs, aux travailleurs sociaux, aux structures de spectacles vivants,... ainsi qu'aux jeunes et à tous ceux qui souhaitent expérimenter un travail artistique-pédagogique collectif et inclusif.

Enfin, et surtout, les synergies créées au cours de cette aventure commune ont donné naissance à de nouveaux projets et initiatives. Cela témoigne non seulement du succès de la coopération, mais aussi de la capacité de la méthodologie et de la philosophie développées à rayonner encore davantage, tant à l'échelle locale que nationale et internationale.

**Toutes nos activités ont été documentées  
sur notre blog en ligne Erasmus+**

>> <https://procedezebre.com/projets-a-linternational/erasmus/>



## Objectifs et besoins identifiés

### Pratiques innovantes en matière de création et de diffusion : la Création artistique en coopération !

En tant que pédagogues, nous sommes toujours en quête de nouveaux développements dans l'enseignement, cherchant sans cesse les meilleures stratégies et méthodes d'apprentissage. Notre préoccupation constante est d'améliorer les performances et de découvrir de nouvelles approches pour garantir la réussite du processus d'enseignement et d'apprentissage. Dans cette perspective, il est essentiel d'explorer, d'expérimenter, d'analyser, d'ajuster et de recommencer, dans un processus de transformation continue. Nous sommes animés par la conviction que nous pouvons toujours faire mieux, que la meilleure voie reste à trouver et que des solutions alternatives existent.

#### Nos expériences, ainsi que des études sur l'apprentissage des jeunes générations, montrent que...

... un grand nombre d'étudiants ont des difficultés de communication, d'expression et de parole.  
 ... peu importe le territoire, le décrochage, l'anxiété scolaire, la pression académique, sont omniprésents.  
 ... la génération Z, autrement que les générations précédentes, demande d'autres méthodes d'apprentissage que les méthodes classiques ; des méthodes plus proches de leur réalité "digital native". Ils demandent la participation active pour pouvoir agir avec autonomie ; l'équilibre entre développement personnelle et professionnelle (Cf. Étude USAMV en annexe).  
 ... "... le champ des établissements scolaires touche l'ensemble des activités par lesquelles les êtres humains s'efforcent d'intervenir sur le développement d'autres êtres humains pour l'orienter selon des directions estimées bonnes et lui donner certaines formes jugées souhaitables." Charles Hadji, L'évaluation des actions éducatives, Presse Universitaire de France, 1992, p. 14.

#### En tenant compte de ces besoins des jeunes et dans le but de garantir un enseignement de qualité, nous avons réfléchi et expérimenté une méthode alliant art et éducation afin de :

- > Élargir les compétences des enseignants en intégrant des méthodes d'enseignement non formel, favorisant ainsi une approche plus dynamique et interactive.
- > Créer des passerelles entre plusieurs disciplines telles que l'art, l'histoire et la géographie, permettant une approche plus transversale et enrichissante des apprentissages.
- > Renforcer l'impact sur les jeunes en développant leurs compétences transversales : confiance en soi, autonomie, travail en groupe, compétences sociales, prise de parole en public.
- > Offrir un cadre inclusif basé sur la bienveillance et le respect ainsi qu' un cadre stimulant qui motive les jeunes à rester engagés, concentrés et investis dans leur apprentissage.
- > Encourager l'engagement citoyen en offrant un cadre où les jeunes sont fiers de devenir les ambassadeurs de leurs expériences et de les transmettre au sein de leurs établissements scolaires.

Chères lectrices, chers lecteurs, bienvenue au Laboratoire Iuvenis II !

## 2/ MÉTHODOLOGIE

Pour élaborer cette méthode d'apprentissage innovante, nous avons adopté des approches fondées sur l'**expérimentation et l'évaluation continue**, qui répondent au mieux aux objectifs et à nos **principes pédagogiques** :

- > Passer d'un espace quotidien à un **espace d'apprentissage nouveau**
- > Décentrement et **conscience de soi dans le groupe**
- > De la peur de l'autre, de soi et du théâtre à une **confiance partagée**
- > Entre vision fovéale et vision périphérique, **ouvrir son regard au monde tout autour**
- > **Dire, écouter, partager ses mots et apprendre ceux des autres**
- > **Composer avec les autres**
- > Quand le corps permet de **dépasser la barrière linguistique tout en favorisant la rencontre authentique**
- > Le théâtre, espace privilégié pour **construire, vivre, faire vivre une histoire commune**, sensible et partagée, comme expérience significative
- > Vers la **construction d'un individu « complet »** : école de l'acteur et du spectateur
- > Vers une réflexivité pour le **développement d'un esprit critique fondé sur l'expérience**

“Intégration des pratiques artistiques dans le cadre d'une coopération européenne en direction de la jeunesse”

Défendre un projet artistique affirmant la présence d'**amateurs** dans un processus pédagogique construit avec les **enseignants** et encadré par un consortium d'**artistes professionnels** c'est un formidable défi : La cie Procédé Zèbre a toujours défendu l'idée que les amateurs pouvaient être **force de propositions et d'imagination** sur le terrain artistique, et que les actrices et acteurs du spectacle vivant devaient se confronter à des **aventures artistiques hors du commun**, se confronter à la **différence et à la richesse du mélange**. Décloisonner le monde de la pratique artistique, c'est forcément mettre en route un **travail de recherche** et donc c'est aussi accepter pour le domaine artistique de prendre des risques, sortir de sa zone de confort, et trouver dans ce miroir que nous tend les projets qui sont avant tout des aventures humaines le regard de l'autre, de celui qui n'a pas forcément accès à la culture mais qui nous enrichit aussi par cette différence, son sens de l'imagination, sa volonté de s'en sortir, sa **motivation à se lancer aussi dans ce défi**.

La **valorisation** est importante dans cette exploration pour les jeunes et aussi le monde de l'enseignement qui va (on le sait) donner plus que son temps pour accompagner cette jeunesse à trouver un épanouissement dans l'art. Et en considérant les amateurs comme des professionnels c'est aussi hisser le plus haut possible cette aventure, mettre en lumière dans tous les sens du terme, **communiquer et partager à un public le fruit de ce travail** qui n'est pas minime.

La **construction se fait ensemble** et avec notre expérience du spectacle vivant, l'équipe de Procédé Zèbre se met au service des besoins de chaque partenaire, dans certains cas, il y a aussi des **passerelles à construire avec les professionnels de leur territoire**. C'est le cas notamment avec le théâtre Lindenhof qui prend le relai aujourd'hui en devenant un nouveau partenaire pour le Hohenzollern-Gymnasium de Sigmaringen, c'est aussi le relai pris par les initiatives des jeunes de Aiud qui en ayant pris confiance en eux sont en capacité d'encadrer un groupe théâtre nouvellement constitué au lycée...

Les professeurs et enseignants (voir leur témoignages en annexe) ont constaté des changements dans les comportements, des **émancipations**, les propositions donnent des **perspectives de nouvelles collaborations**, la contamination poétique a bien commencé !

### > **PRINCIPE DES ATELIERS :**

Le travail vise à toucher le spectateur d'abord par les sensations, à créer un trouble par lequel le propos sera ressenti plus directement. La présence musicale forte, le rapport comédiens / public ou scène / lieu des performances non traditionnel, l'association de comédiens professionnels, d'amateurs et de comédiens différents font partie des démarches de ce « Procédé » ouvert à la diversité.

Les ateliers de lancement sont construits avec des exercices simples, des pratiques artistiques pluridisciplinaires : les mouvements corporels par la danse, le rythme par la musique;

Pour la création, chaque proposition venant d'improvisations ou de textes, représente « un élément » du corps du spectacle.

Les éléments du spectacle ou de la performance, travaillés au fur et à mesure, prennent leur sens global, avant la représentation.

L'aspect ludique (Le plaisir d'apprendre) a été, à notre regard, le moyen le plus efficace d'acquérir le français, en ayant parfois seulement quatre jours pour préparer le spectacle et le cinquième, pour donner la représentation.

### > **MISE EN SCÈNE :** Théâtre tout terrain !

### > **TRAVAIL COLLECTIF :** jeunes amateurs - professionnels - encadrants construisent ensemble et partagent la scène !

### > **APPRENTISSAGE DES LANGUES :**

En complément de l'éducation nationale, le laboratoire explore de nouvelles méthodes d'apprentissage des langues étrangères, avec un travail spécifique sur le texte et l'écriture en français, développé dès les années 2000 en partenariat avec le Cavilam / Alliance Française de Vichy. Il s'agit de considérer l'apprentissage d'une langue vivante par le théâtre comme une méthode qui permet aux enseignants de s'emparer des exercices proposés, de les adapter aux différents niveaux de langues (cf. Étude de Ioana Daniela Ardelean en annexe).

Rendre vivant l'apprentissage devient alors réellement le plaisir d'apprendre en jouant sur scène. Une méthode que la compagnie Procédé Zèbre a déjà partagée en Europe. Cette transmission a induit de nombreuses expériences qui se poursuivent en autonomie. (Par ex mise en place d'un festival francophone du théâtre à Varsovie qui en est à la 16ème édition).

La pédagogie de cette méthode s'appuie d'une part sur la dynamique de groupe et des jeux proposés pour dans un premier temps briser les codes d'un apprentissage classique. Le théâtre prend alors une place pour développer l'oralité, soutenir le développement de l'apprenant, améliorer la confiance en soi, la mémoire. Le jeu et le théâtre apportent à l'enseignement en classe de langue un univers construit à la fois sur le respect des règles, l'écoute et l'attention aux autres, ainsi que sur une dimension créative conduisant à l'expression libérée.

Le théâtre et l'enseignement du français : Autour du français, le théâtre se promène comme un animal parfois sauvage, quelquefois domestiqué et bien souvent dans l'errance d'une pédagogie tellement « pédagogique » qu'elle ne l'est plus... Le jeu théâtral, comme le jeu d'acteur, se doit d'être là comme origine du plaisir à participer à l'apprentissage de la langue, ne jamais oublier le point de départ : jouer pour apprendre et non pas apprendre pour jouer... Le plaisir du jeu est l'élément moteur du théâtre pour que l'effort de compréhension soit dans cette énergie positive qui met chaque participant dans la position d'être acteur : acteur et responsable, acteur physique pour la dynamique, acteur au milieu d'un groupe où chacun trouve sa place, son espace et où l'enseignement devient une conséquence au lieu d'une contrainte... Le théâtre doit permettre à chaque participant mais aussi chaque enseignant de donner cette dimension humaine d'une aventure de groupe qui va être intense, riche et parfois périlleuse, mais toujours vivante.

Soyons attentifs à prendre l'enthousiasme formidable dont les jeunes sont capables comme un outil pédagogique. Mais sachons aussi donner la dimension artistique indispensable pour transformer l'intention en véritable travail créatif pour eux-mêmes et leur public. La dimension d'amateur n'exclut pas d'être exigeant dans la recherche d'une dimension artistique et d'un travail théâtral qui corresponde à l'identité du groupe et à ses capacités.



A noter que la participation et la réussite des ateliers consiste à amener non seulement les jeunes mais aussi les professeurs, éducateurs, etc... à ne pas rester en retrait des moments d'échauffements communs. Il est important pour pouvoir reproduire certains exercices ensuite pour que les responsables des groupes comprennent et appréhendent des jeunes ce que l'on attend d'eux. Il faut casser les codes scolaires, une explication de l'espace de jeu est conseillée afin d'expliquer que l'espace scénique de travail est un espace d'expression libre, sans jugement et permet de nous trouver tous au même niveau afin de se mettre au service du projet ensemble. La posture des encadrants change mais n'enlève en rien l'autorité en dehors de cet espace.

L'approche du théâtre commence par des exercices qui permettent à **chacun de trouver sa place dans le processus** de découverte du théâtre, de soi et de son rapport au groupe.

### Mise en disponibilité corporelle

S'étirer, se frotter, se masser, mobiliser les articulations de manière ludique tout en nommant les parties du corps dans chaque langue.

### Le cercle

Les exercices en cercle favorisent la dynamique de groupe, en effet, la recherche sur le travail en cercle fait ressortir l'attrait à l'appartenance à un groupe, il stimule chacun au même niveau à contrario du traditionnel rapport frontal de la classe où les informations peuvent ne pas être perçues de la même manière si l'on est devant ou au fond.

Les premiers exercices en cercle consistent à faire connaissance sous forme d'échange de prénoms qui vont rapidement permettre dans le cadre de groupes qui ne se connaissent pas encore de mémoriser et d'oraliser le prénom de l'autre et d'affirmer son prénom.

Un travail d'échauffement adapté toujours en cercle va ensuite donner une dynamique commune et surtout dédramatiser la notion de théâtre, souvent fantasmé lorsque l'on débute cette pratique.

Une explication sur le fait que le travail du texte ne peut vivre que dans une appropriation du corps et de l'espace est nécessaire, la mémoire d'un texte, d'un sentiment, d'un personnage existe que si le pratiquant incarne son rôle ("In Carne" mettre dans la chair et donc dans le corps).

### D'écoute

Exercices d'écoute : jeu des prénoms, jeu du « clap » qui tourne, jeux du miroir, transmission de sons et d'onomatopées, jeu du « ha hi ho ! ».



Exercices en cercle - AIUD - MARS 2022 - Laboratoires Iuvenis II -

### L'espace

Le travail dans l'espace est une première appropriation de l'espace scénique, il donne la dimension du moi dans le rapport à l'espace à l'autre et au groupe. Plusieurs étapes sont nécessaires pour pouvoir commencer à sentir son corps vivre "une nouvelle aventure" : marcher dans l'espace sans tourner en rond, remplir tout l'espace en étant à l'écoute des autres, réduire l'espace, s'arrêter ensemble sans donner la consigne d'arrêt, c'est déjà une première étape pour comprendre la force d'un groupe et sa capacité à s'adapter ensemble, c'est aussi une entrée en matière d'un travail qui s'apparente à une chorégraphie simple et facile à utiliser.

Plusieurs exercices dans l'espace auront été pratiqués pour faciliter la notion de fluidité d'un groupe, le plaisir d'être ensemble, le travail des regards par exemple : Le point de référence : Les participants choisissent un point de repère (chacun le sien) dans l'espace, ensuite on doit évoluer dans l'espace en ne lâchant pas du regard ce point, obligeant une certaine concentration tout en faisant attention à ne pas toucher quelqu'un pendant l'exercice.

On peut développer cet exercice en désignant une personne que tout le monde va regarder en continuant sa marche dans l'espace. On change ensuite de personne... Cet exercice est très formateur sur le regard que l'on accepte sur soi et que l'on porte sur l'autre.

### Les exercices de confiance

La confiance en soi et la confiance au groupe sont essentielles pour comprendre que le théâtre tel que nous le développons est aussi une philosophie de la vie : comprendre l'autre et partager ensemble sont liés au développement personnel et à la façon dont nous allons nous inscrire dans un projet pédagogique et artistique.

Exercices à 2 : Dans l'espace, Un guide et un se laisse guider les yeux fermés soit par les gestes (Main au centre pour avancer droit, sur l'épaule gauche pour aller sur la gauche, sur l'épaule droite pour aller sur la droite, Pour l'arrêt on enlève tout contact). On peut ensuite changer de guide en cours de l'exercice (accord tacite du regard des guides) ce qui permet de ne pas savoir qui nous conduit et rend une confiance totale dans tout le groupe.

Utilisation des langues vivantes : On peut dans le cadre de l'apprentissage du français par le théâtre, utiliser les mots au lieu des gestes pour guider par exemple : Tout droit, à droite, à gauche, Stop.



Exercices de confiance à 2 - Brescia - Avril 2022 - Laboratoires Iuvenis II -

## La machine des mots : Utilisation du vocabulaire en créant une machine de mots.

L'exercice consiste à répéter un geste et mot (utilisation du vocabulaire appris en classe par exemple): une personne se met au centre du cercle et commence avec un geste et un mot qu'il va répéter sans cesse, une deuxième personne va compléter son geste en imaginant que nous allons construire ensemble une machine ...et puis un troisième ... etc... etc.. (à noter que cet exercice favorise l'expression orale dans une autre langue et motive les apprenants à la fois dans leur imaginaire et aussi dans leurs possibilités d'explorer la notion d'association d'idées dans les mots.

## Le travail corporel

« Certaines choses peuvent être dites avec des mots, d'autres avec des mouvements, dira-t-elle en 1999, alors qu'elle vient d'être nommée Docteur honoris causa de l'Université de Bologne. Mais il y a aussi des moments où les mots nous manquent, [...]

Alors commence la danse. » Pina Bausch ! (> [Source](#))

Essentiel dans la conscience que le corps est avant tout le moteur du travail d'acteur, il est nécessaire de pouvoir l'exercer avec si possible les conseils d'une ou d'un chorégraphe professionnel ou bien dans certains cas un professeur EPS qui pratique la danse dans l'éducation scolaire sera le bienvenu pour participer au projet (ex. Carole Zacharie, professeur d'EPS à Cusset, référente culturelle et active dans le réseau > [Passeurs de Danse](#))

Commencer par le travail corporel, permet de commencer sans les mots, dans un premier temps, de chercher les intentions, les sentiments, les regards, les rythmes,... en explorant ce que le corps est capable d'exprimer, de ressentir, de communiquer avec l'autre sans besoin de mots, il donne confiance en soi, il raconte aussi des histoires.. L'approche de la "danz-theater" est formateur de ce que la chorégraphe Pina Bausch a su mettre en pratique (> Cf. [Kontakthof](#), magnifique chorégraphie reprise avec des jeunes adolescents et aussi des personnes du "grand âge"). La danse ici n'est pas une discipline qui ne s'adresse qu'à des athlètes mais prouve que n'importe qui est capable d'exprimer avec son corps une histoire sensible et vraie. Avec des mouvements simples qui sont reproductibles par toutes et tous, le travail accompagné ou non de musique devient un mouvement d'ensemble dynamique et donnant confiance à chacun dans le travail de groupe, trouvant son lien avec le travail du "Chœur moderne".



*Le travail du chœur - Brescia - Avril 2022 - Laboratories Juvenis II*

Le chœur moderne : véritable moteur et philosophie de l'approche que nous préconisons dans un projet, le travail de chœur s'appuie sur une réalité : à partir d'un groupe de 7 nous avons une "micro-société" qui peut ensemble reproduire des archétypes et proposer un impact fort sur scène. Le travail avec des groupes de jeunes qui sont, pour ce projet, en moyenne de 12 à 25 personnes (hormis le rassemblement à Izieu d'une centaine de jeunes, constituant un puissant chœur) doit être pris comme une chance de constituer un chœur moderne qui va donner le "frisson" (Cf. Le chœur de Werner Strub, 1987).

Les exercices de préparation sont les suivants : travailler avec tout le groupe pour constituer une sorte de grappe (comme les raisins) et puis on apprend ensemble à se déplacer dans l'espace, d'abord les yeux fermés puis petit à petit on découvre ce que nous appelons le "Banc de poisson" : la notion "organique" est une idée très importante dans le concept d'adaptabilité et d'autonomie d'un groupe. Le premier leader en se tournant transmet le leadership à un autre, etc.. etc... Le travail d'écoute devient alors primordial et petit à petit, chacun peut devenir le leader et tenir une place importante dans le groupe, c'est cette valeur collective ajoutée qui fait de ce dispositif un outil à la fois pédagogique mais aussi artistique.

Nous pouvons expliquer à travers le chœur les valeurs de l'égalité et de la fraternité, c'est à dire le stéréotype du théâtre est bien souvent d'imaginer d'abord un texte, puis une distribution et bien souvent celles et ceux qui se "démarquent des autres par leur diction" sont souvent mis en avant et déséquilibrent le groupe : Il y a ceux qui sont plus favorisés et les autres .... le chœur rétablit les forces d'implication de chacun, dans le chœur chacun doit trouver sa place, tout le monde est responsable de la dynamique du groupe. C'est aussi un moteur essentiel pour expliquer la notion de démocratie et de liberté, un exemple pour projeter la jeunesse dans une réalisation commune, un entraînement à la vie, à nos différences et à la possibilité du "vivre ensemble". Cet outil que nous avons mis à l'épreuve des pratiques essentielles dans les différents projets menés a été plébiscité par les spectateurs et les partenaires. (cf. Izieu). Dans le cadre d'un travail de coopération, il répond également à beaucoup de valeurs sur l'inclusion et la possibilité à des jeunes en difficultés de participer à un projet, une performance.

## Le travail en miroir

C'est aussi un dispositif intéressant dans le processus du travail sur l'altérité, tout d'abord par deux on prend connaissance de l'autre par des propositions de gestes lents afin de garder la magie du miroir; puis, il y a un partenaire qui guide et l'on reproduit le geste. L'étape suivante consiste à ne pas savoir qui dirige, il suffit de prendre le relais à deux et cela produit un travail d'écoute formidable en demandant concentration et précision. Cet exercice développe énormément les capacités de compréhension de la différence et de son acceptation.



## > Travail de création

Dans un second temps, des moments de travail privilégiés, à l'échelle binationale, trinationale et transnationale, ont réuni les jeunes, des artistes professionnels et les encadrants.

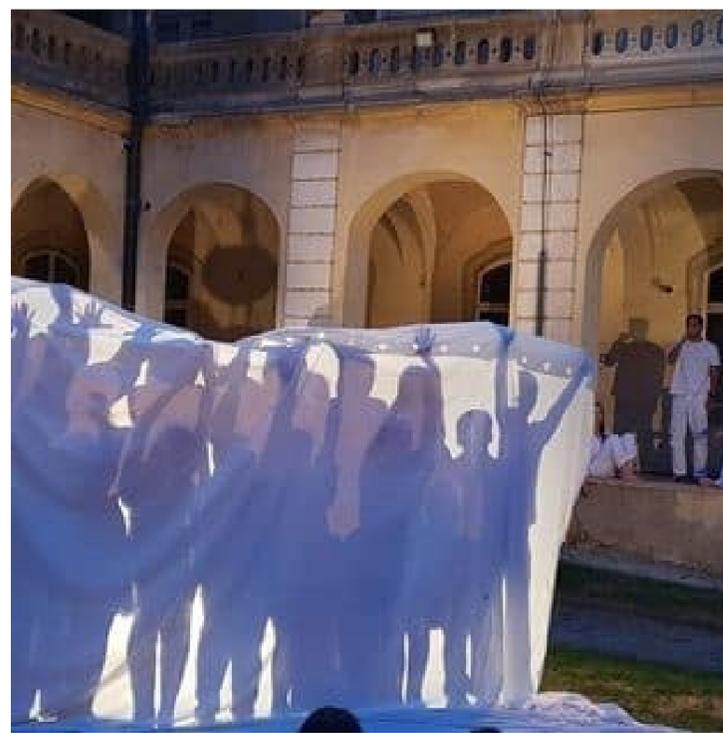
Le travail de création est un travail qui se **prépare en amont avec les encadrants** lors des premières rencontres (réunions transnationales entre les partenaires ou lors des premiers ateliers de pratique artistiques), **dans le choix des textes, du travail de collecte : travail de mémoire** des partenaires de son territoire dans le cadre de WiM Laboratoire Iuvenis II, chaque partenaire établit un programme pédagogique, historique, désirs de textes, etc...

La **partie artistique** se doit de mettre en lumière, de valoriser ce travail, de faire une **proposition d'un fil rouge dramaturgique**. C'est la première étape d'une co-construction et il est important de bien définir ensemble avec le ou les partenaires les pistes de travail choisies.

L'objectif du travail de création est bien d'imaginer projeter le groupe et de le **préparer à une performance** à l'issue de ce travail, c'est-à-dire **confronter** les jeunes, les intervenants professionnels (actrices, acteurs, musiciens, chorégraphe...).

C'est une étape qui donne sens au mot "répétition" cependant la recherche n'est pas terminée - bien au contraire il va s'agir de **continuer à "nourrir" le thème** ou les propositions avec parfois des textes, des chorégraphies nouvelles, un travail musical peut venir aussi renforcer l'approche commune.

Des ateliers de création sont organisés, basés sur l'**expérimentation à travers différentes pratiques artistiques**. Nous travaillons en **collectif** et de manière **inclusive**, en nous appuyant sur la méthodologie du **chœur moderne**, une approche théâtrale mettant l'accent sur le **sensoriel, le corporel, l'espace et la relation aux autres**. Les jeunes apprennent ainsi la notion de collectif, leur **engagement envers le groupe et leur place en tant qu'individus autonomes**.



## Des dispositifs créatifs à “re-produire”

La notion de dispositifs créatifs invite les partenaires à réfléchir avec nous sur le fait que l'on peut **faire du théâtre partout et même parfois dans un théâtre.**

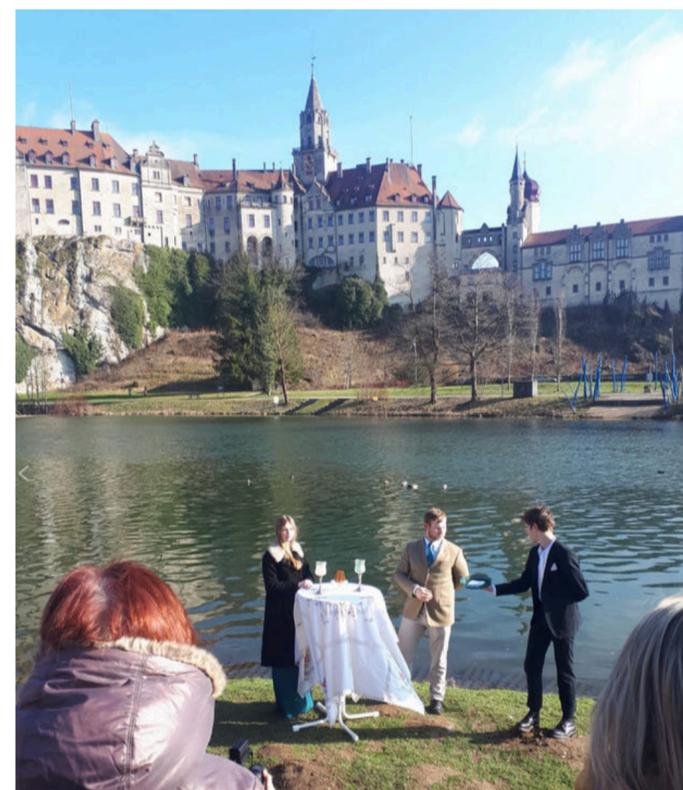
L'idée centrale de cette notion est de rendre possible le théâtre ou une forme chorégraphiée dans n'importe quel lieu, à condition que celui-ci soit **porteur d'une scénographie** naturelle ou en tout cas dans laquelle la performance puisse trouver une place logique mais aussi de réfléchir sur le **rapport au public.**

C'est non seulement une équation qui se base sur les **possibilités** que les partenaires ont (lycée, cour du lycée, lieu symbolique de la ville, espace public, etc...) mais aussi leur permet de lancer un message démocratique sur la **liberté d'expression.**

De même qu'il nous semble important de mettre en avant la valeur du travail accompli, de la recherche de costumes, de la recherche d'un lieu de représentation plutôt que d'imaginer concevoir un décor.

La qualité passe surtout par le **“rendez- vous” surprenant** que nous pouvons donner au public.

Le travail de préparation à l'architecture des espaces publics est aussi une façon pour les jeunes et le public de se **réapproprier leur propre espace** de leur ville, village ou même forêt ... L'imagination n'a pas de forme.



*Création en cours ! Recherche des mémoires et des lieux en amont, suivie d'une transmission dramaturgique dans des lieux non conventionnels. Les Bus des Mémoires à Sigmaringen, mars 2024*

C'est dans cette démarche, que nos partenaires ont imaginé comment leur travail de collecte mémorielle de leur territoire a pu prendre forme à travers notamment les > **“Bus des mémoires”** et > **“Les Porteurs de mémoires”.**

Les **Bus des mémoires** ont parcouru les territoires de nos partenaires européens et ont offert à tous les publics des rencontres fortes avec des historiens, des vécus, des mémoires collectives, sur les lieux de leur histoire partagée.

Ils sont avant tout un travail de création artistique et de collecte d'histoires du territoire autour de l'idée de voyage mémoriel. Pendant tout le trajet, mis en scène depuis le départ jusqu'à l'arrivée, le passager est immergé dans un univers suscitant sa curiosité. Les témoignages audio récoltés sont diffusés dans le bus ponctués par des moments de performances avec ce que les jeunes ont préparé en amont et la complicité d'une actrice, d'un acteur, d'un musicien, etc...

Les **Porteurs de mémoires** se présente comme une déambulation silencieuse et chorégraphiée qui va interpeller le public d'une cité sur des noms que les protagonistes auront pris le soin de choisir et d'inscrire sur leur valise pour rendre mémoire à une femme, un homme qui a défendu la liberté et qui a été soit tué soit emprisonné pour cela. Le travail permet un véritable travail d'inclusion et de partage ensemble d'un mouvement fort et puissant (50 à 80 personnes). Jeunes et moins jeunes, ayant fait ou pas du théâtre sont invités à une préparation, choix d'un costume, travail d'écoute et travail sur la déambulation, rythme ... l'enthousiasme et l'expérience vécue reste un moment fort de cette idée collective qui s'adresse d'une démarche remplie de sens dans l'espace public aux spectateurs et aussi aux non-spectateurs.

« Je suis une petite fille avec des nattes brunes, Je marche dans la file, entourée de la brume ; Le regard fixé sur mes chaussures, je rêve d'une belle lune. Je suis cette petite fille avant que d'être née, Je marche et marche encore, Il me semble que je marche pour l'Eternité ; Sur moi, brille une douce étoile en or. Laissez-moi vous dire, Laissez-moi témoigner, La terre et le ciel sont complices, Leurs indifférences m'ont assassinée. »

Extrait de Auschwitz, le mot impossible de Rachel Franco



## > Dissémination du travail

Pour valoriser le travail et en multiplier l'impact, la restitution sous forme de représentations publiques constitue une étape essentielle du processus.

Après chaque semaine d'atelier, nous avons programmé une performance finale sous forme d'une répétition devant un public restreint, souvent familial, comme la classe ou les parents. Cet objectif en fin de semaine a favorisé l'engagement des jeunes, renforcé leur motivation et consolidé la cohésion du groupe.

Par la suite, d'autres représentations ont eu lieu devant un large public, de véritables moments forts pour les jeunes !



Avec leurs créations, les jeunes ont contribué à la dissémination des résultats de WiM Laboratoris Iuvenis II lors de **dix moments forts réunissant les partenaires et le public.**

Ces événements multiplicateurs ont été fortement soutenus par les autorités locales, notamment pour la logistique et la communication externe, et ont été largement diffusés auprès du grand public grâce aux publications des médias locaux.

### Les moments de dissémination lors des événements multiplicateurs :

**Festival Water is Memory, mai 2022 à Vichy** : Participation des jeunes avec des représentations publiques de leurs performances au Centre Culturel de Vichy et la performance collective "Les Porteurs des Mémoires" dans l'espace public au centre de Vichy,

**Festival Water is Memory, mai 2023 à Vichy** : Participation des jeunes avec des représentations publiques de leurs performances au Centre Culturel de Vichy et la performance collective "Les Porteurs des Mémoires" dans l'espace public au centre de Vichy. À la fin des séjours, tous les jeunes ont été reçus dans le salon d'honneur de la Mairie de Vichy, par Mr l'adjoint au maire délégué aux relations internationales et par les conseillères municipales déléguées à la Culture et à la Mémoire.

**Dictatorii I**, des représentations publiques par les trois groupes de jeunes de Cluj-Napocaj, Aiud et Hida, juillet 2022

- dans le lycée hongrois d'Aiud, le Colegiul Național Bethlen Gabor
- au parc de la salle de réception de la commune à Hida, au soutien de la mairie de Hida et les représentants de la communauté juive de la ville
- à Cluj-Napoca avec le soutien de l'Institut Français de Cluj-Napoca, dans le cadre d'une soirée du Club francophone des affaires et au Musée d'arts de la ville

**Dictatorii II**, représentation publique à l'Université USAMV, juillet 2023



### “Les Bus des Mémoires” (5 créations et représentations publiques)

devant un public externe de 50 passagers par autocar.

Chaque “Bus des Mémoires” était une création unique sur les mémoires d’un territoire, un travail artistique et mémoriel où les voyageurs découvraient des lieux de mémoire (matériels ou immatériels) et leurs histoires à travers des interventions artistiques.

Ce dispositif, élaboré par Procédé Zèbre en 2015, repose sur un travail de recherche en amont comprenant le repérage des lieux de mémoire, futurs espaces scéniques, ainsi que la collecte de témoignages auprès des citoyens locaux sous forme d’enregistrements audio. Ce travail a été accompli par les partenaires, experts de leurs territoires.

Dans un second temps, la thématique était transformée en scènes performatives, avec un travail de mise en scène et de performance accompagné par Procédé Zèbre. Cette création commune s’ancre pleinement dans le territoire, non seulement géographiquement, mais aussi par la participation active des acteurs locaux, des citoyens, des structures culturelles et des autorités publiques.

Ainsi, **cinq créations uniques** ont été réalisées et présentées par les jeunes lors des voyages en autocar, chacune affichant complet !

- “Les Bus des Mémoires dans le Piémont”
- “Les Bus des Mémoires à Sigmaringen”
- “Les Bus des Mémoires en Transylvanie”
- “Les Bus des Mémoires à Perchtoldsdorf”
- “Les Bus des Mémoires à Zavidovici”



### Performance “Les enfants d’Izieu”

lors de la commémoration du 80e anniversaire de la Rafle d’Izieu à la Maison d’Izieu, avril 2024.

Nous y avons participé avec 102 jeunes de notre projet avec une performance et des discours. Pour la commémoration à la Maison d’Izieu jeudi, chaque groupe a écrit un texte sur les enfants d’Izieu dans sa langue maternelle. Certains jeunes participent également à la lecture des noms des 51 personnes arrêtées à la colonie et déportées. Les textes émouvants sont présentés en roumain, italien, allemand, bosnien et français.

Dimanche, c’est le moment de la Grande Commémoration et de la représentation des jeunes devant le public de la Maison d’Izieu. 1000 invités sont inscrits pour ce jour. Sur un grand écran, on voit une scène filmée avec une jeune sur une balançoire dans le jardin de la Maison d’Izieu. Puis la même jeune avec sa balançoire se retrouve dans l’herbe devant le public.

102 enfants cachés dans les bois s’approchent de la scène, curieux et effrayés à la fois.

- > Vidéo 1 (Vidéo et montage réalisé par la Maison d’Izieu)
- > Vidéo 2 (Vidéo et montage réalisé par Procédé Zèbre)
- > Vidéo 3 (Vidéo et montage réalisé par Cinécréation)



Les dessins d’enfants, réalisés par des élèves dans les écoles, ont été diffusés lors de la performance comme cadeaux offerts au public à la Maison d’Izieu. Photo : dessin d’un élève de l’école primaire de Ghedi, en province de Brescia, collecté par les jeunes de Lelastiko.

## > Évaluation du travail

La phase d'évaluation, impliquant tous les participants (jeunes, encadrants, établissements scolaires, artistes professionnels, formateurs et public), est un élément central d'un projet collaboratif et inclusif tel que le nôtre. C'est pourquoi elle fait partie intégrante de notre méthodologie.

Ces moments d'évaluation, prenant en compte nos attentes et l'impact des résultats produits, nous ont permis de revisiter notre méthodologie et nos pratiques. Ils ont également contribué à créer un esprit collectif basé sur la bienveillance, où le ressenti de chacun.e est respecté et mis en valeur. De plus, cette phase a sensibilisé les participants à une approche réflexive, favorisant ainsi le développement d'un esprit critique fondé sur l'expérience.

**Pour mener cette évaluation, nous nous sommes appuyés sur plusieurs indicateurs :**

- > Le nombre de jeunes impliqués dans le projet.
- > Leur participation active, leur enthousiasme et leur engagement lors des activités.
- > La qualité des résultats, évaluée par l'ensemble des participants (jeunes, encadrants, partenaires).
- > L'impact du projet sur les jeunes en termes d'apprentissage, de réflexion sur la thématique et d'expression artistique.
- > Satisfecit des parents et des proches.
- > Leur implication dans le processus créatif.
- > Le bien-être des participants et l'ambiance de bienveillance au sein des groupes.
- > La compréhension et la cohésion des groupes.

**En pratique, nous avons mis en œuvre trois types d'évaluation :**

- Auto-évaluation des acquis (savoirs, savoir-faire et savoir-être) et réflexion commune lors des ateliers de partage d'expériences.
- Échange avec le public à la fin des représentations, permettant de recueillir leurs impressions et retours.
- Bilan avec les responsables du projet, analysant l'impact global et les perspectives d'amélioration.

**Afin de diversifier les modes d'expression et de rendre cette phase plus engageante, nous avons exploré plusieurs formats, tels que :**

- Des échanges et discussions ouvertes favorisant le partage d'expériences.
- Des témoignages sensibles sous forme de poèmes, textes narratifs ou dessins.
- Des capsules vidéo où les jeunes expriment leurs expériences.

Cette approche a permis non seulement d'évaluer l'impact du projet, mais aussi de prolonger la réflexion et l'appropriation des expériences vécues par chacun.e.



Témoignages écrits par les élèves du lycée Saint Pierre et recueillis par leurs enseignants.

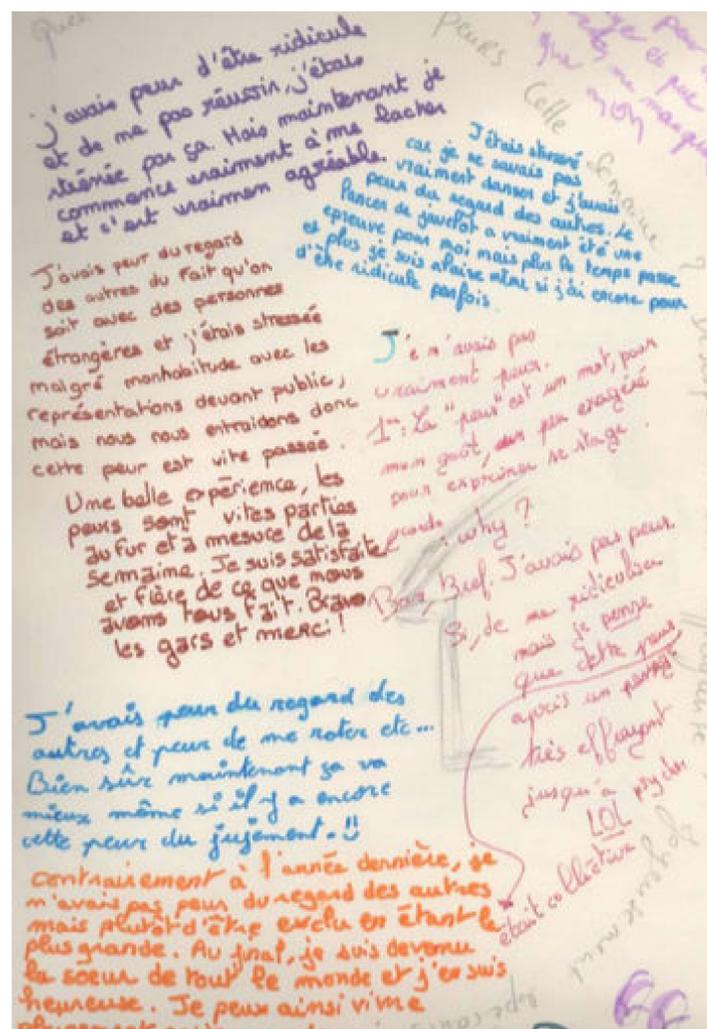
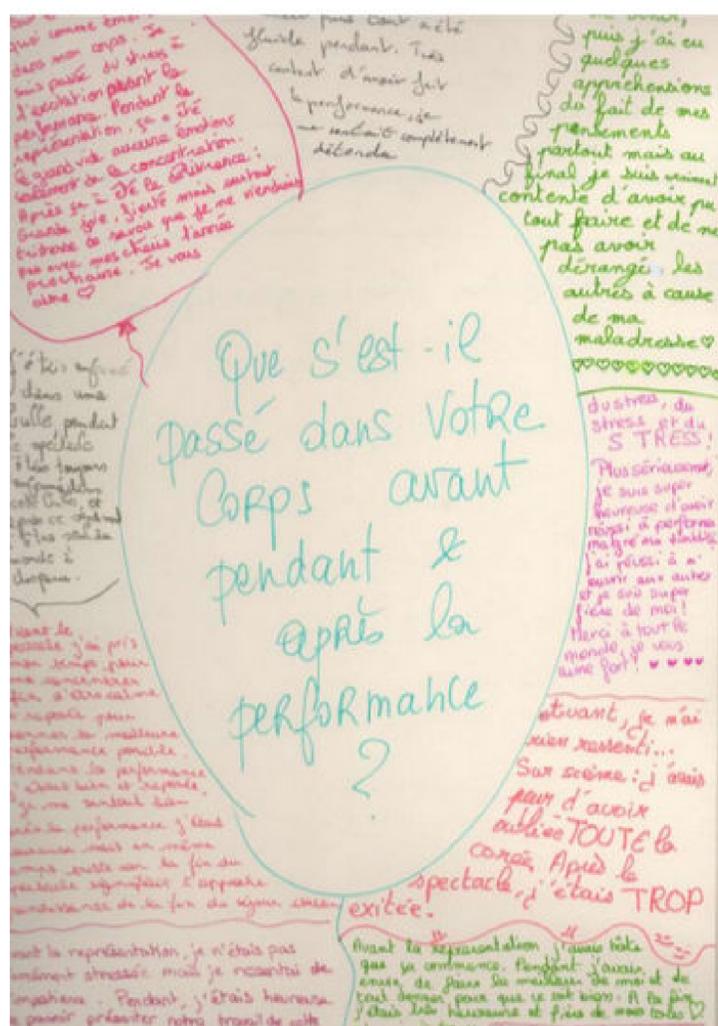
### Auto-évaluation - Pistes de réflexion :

Par rapport à la mobilité et les formations :

- Je m'attendais à ..... j'ai été surpris pas .....
- Quelles appréhensions ?
- Quelles réussites ? Quelles victoires sur moi-même ?
- Qu'est-ce que j'ai appris ?
- Est-ce que j'ai changé ? Évolué ? Pleuré ? Ri ?
- J'aurais aimé .....
- Quelles rencontres ?
- Comment des inconnus deviennent des frères ?
- Comment cet espace « hors les murs » (du lycée) vous a changé ?
- Comment, en une semaine hors de l'école on a plus appris qu'en une semaine de cours ? Plus appris ou appris autrement ? D'autres choses tout aussi essentielles ?
- Quel vécu corporel ? Quel lâcher prise ?
- Par rapport à la thématique de l'exil ?
- Travailler avec le corps vous a-t-il aidé à comprendre davantage cette notion ? Corporiser vous a-t-il aidé à saisir quelque chose ?
- S'exiler nous même pour traiter de l'exil ...
- Question du non jugement : qu'est-ce qui (m') a changé dans mon rapport aux autres, à moi-même ?
- Comment cette expérience rend les « petits couacs » charmants ?!
- Qu'avons-nous partagé ensemble ? Du plus terre à terre au plus abstrait ?

Par rapport aux objectifs d'Erasmus + :

- En quoi cette expérience artistique favorise-t-elle l'apprentissage et/ou la transmission d'une langue étrangère et d'autres compétences ?
- En tant qu'étudiant français, quel rôle, quels rouages de la transmission de ma langue, ma culture, ma gastronomie, ma mode, ... ?
- Comment prolonger / démultiplier / diffuser / répandre / CONTAMINER cette expérience au reste de « mon monde » ?
- Avons-nous Ré-enchanté le quotidien, Ré-enchanté l'école ?!!



## 4/ PERSPECTIVES

---

Les effets du programme ont été nombreux : grâce aux synergies du projet, de nouvelles initiatives ont vu le jour, mettant en pratique la méthodologie développée. Ces laboratoires, construits au fil des années, ainsi que leurs effets multiplicateurs, ont suscité beaucoup de satisfaction et d'encouragements. Mais surtout, et c'est bien l'essentiel, ils ont nourri la volonté de poursuivre cette aventure avec nos partenaires, tout en l'ouvrant à de nouveaux acteurs et à de nouveaux horizons.

Par ordre chronologique :

- "Water Miroir" (2021-2024), un projet d'Europe Créative réunissant des artistes professionnels européens, en parallèle des activités de WiM Laboratoires Iuvenis II. Ce projet s'est conclu par une tournée européenne, Le Coelacanth Tour (juillet 2024). Pendant trois semaines, des artistes professionnels et amateurs – dont des jeunes du projet WiM Laboratoires Iuvenis II – ont traversé les pays partenaires pour rejouer les performances créées au cours de trois ans de travail dans le cadre d'Erasmus+. Ces performances publiques ont bénéficié d'une large couverture médiatique, notamment par la presse internationale (Les Porteurs des Mémoires au centre-ville de Sarajevo : [lien](#)), et ont également été diffusées sur notre blog : [lien](#).
- Table-ronde autour du projet Erasmus+, présentée par les référentes culture de l'Institut Saint-Joseph de Cusset, Catherine Bréans et Brigitte Brihat, à l'Université de Montpellier, dans le cadre du colloque « Santiago Amigorena - Une écriture monde » (novembre 2024).
- Échange binational entre le Hohenzollern-Gymnasium et l'ISJ de Cusset, avec un travail sur une performance théâtrale autour de Lisa Fanck, une jeune fille juive ayant grandi à Sigmaringen pendant la Seconde Guerre mondiale avant de fuir aux États-Unis. La pièce a été jouée en novembre 2024 au HZG, dans le cadre des commémorations de la Nuit de Cristal. En avril 2025, les groupes franco-allemands sont invités au Theatertage am See, un festival de théâtre jeunesse en Allemagne. En mai 2025, leur performance fera partie du programme du festival Water is Memory à Vichy. Entre les séances communes, la classe théâtre du HZG est accompagnée par Theater Lindenhof, une compagnie locale. Cette relation a été tissée grâce à Erasmus+.
- Suite au projet Erasmus+, les élèves du Collegiul Titu Maiorescu d'Aiud ont poursuivi leur travail de création en autonomie. En l'absence de compagnies de théâtre formatrices sur place, et forts de l'expérience acquise lors du WiM Laboratoire Iuvenis II, ils ont pris l'initiative d'ouvrir un Theater Youth Club dans leur ville. Pour financer leur projet, ils ont organisé une soirée de crowdfunding avec le soutien du Rotary Aiud.
- L'ADL de Zavidovici (Bosnie-Herzégovine) souhaite partager cette expérience avec d'autres ADL en Serbie et au Monténégro. Un projet de sensibilisation des jeunes des Balkans au journalisme et à la réalité de l'information est né. Les laboratoires miroirs seront une expérimentation supplémentaire pour préparer la jeunesse à s'engager dans des actions d'interventions poétiques dans l'espace public, à prendre la parole face aux « nouvelles du monde » et à analyser les informations pour distinguer le vrai du faux (Fake News).
- L'USAMV de Cluj-Napoca souhaite poursuivre ses recherches sur l'axe de la francophonie et de l'anxiété langagière en introduisant des modules d'expression théâtrale à l'université.
- Un projet Laboratories Iuvenis III ? Les partenaires d'Allemagne (Hohenzollern-Gymnasium), de Roumanie (Collegiul Titu Maiorescu d'Aiud) et de France (Institution Saint-Joseph de Cusset) souhaitent poursuivre la coopération afin de consolider leurs convictions autour de cette méthodologie. Un nouveau programme pourrait voir le jour, s'appuyant sur la notion d'identité. Le travail autour du masque serait une piste essentielle, tout comme l'ouverture à de nouveaux partenaires tels que l'Espace Jeunes de Binche (Belgique) et le collège Just Hyacinthe de Macouria (Guyane française). Ces derniers seraient accompagnés par l'Observatoire régional du carnaval guyanais.

## 5/ CONCLUSION

Est ce que c'est le monde qui change? Ou bien sommes-nous en capacité de changer à notre niveau le monde?

Il serait prétentieux de penser que nous pourrions le faire seul. Mais le désarroi de la jeunesse européenne et mondiale est bien là, les valeurs changent vite, la mémoire est de plus en plus courte... et les valeurs de la démocratie semblent tenir à un fil ...

Que pouvons-nous proposer alors, si ce n'est que d'y croire? Croire en cette jeunesse, lui donner les moyens d'exister, de s'éduquer, de comprendre son histoire à travers la mémoire de son territoire, s'accrocher à ce fil, comme un fil rouge que nous ne devons pas lâcher, ce fil que l'on doit tendre entre les différentes jeunesses de l'Europe. Ce fil qui doit nous permettre inlassablement de croire en ce qui est beau dans ces aventures uniques et doit faire exemplarité pour que d'autres encore s'en emparent, une contamination poétique? Oui mais aussi un travail de fond immense pour enlever les mauvaises herbes des pensées "extrémistes" pour planter à nouveau les valeurs d'une nature qui ne nous ment pas. Construire ensemble à travers la jeunesse qui grandit et sera en capacité de décider bientôt de son avenir.

Les expériences mises à l'épreuve dans ce manuel nous ont prouvé qu'il existe un chemin, difficile, étroit, mais au combien positif de ce que l'être humain est capable de faire, de se prouver, d'éprouver lorsque le travail (et il s'agit bien de travail) de l'intelligence collective se met en marche. L'art permet et a toujours permis de renforcer ce chemin pour lutter contre la mémoire courte\*.

Je tiens à remercier l'engagement des enseignants, des éducateurs, des témoins, des historiens, des associations, des artistes, des partenaires institutionnels,... et j'en oublie... d'avoir su accompagner la jeunesse européenne dans ce projet ambitieux .

Fabrice Dubusset

\*\*L'écourtement de la mémoire, c'est la mort. L'homme ou le peuple à mémoire courte, et qui vit, vit dans la mort, ce qui est pire que de mourir. Mais on ne saurait se lasser de chanter les joies toutes vives, souvent amères, toujours puissantes de la mémoire persistante, cet épanouissement de la propre substance, cette constance dans le réagir et le vouloir, cette perpétuelle réflexion qui est en même temps un acte perpétuel, cette conscience. Il n'est pas vrai que l'homme doive se dépasser : il suffit qu'il tende à sa dimension extrême, à sa plénitude. Il y atteint par la mémoire longue." Jean Cassou - La mémoire courte - 1953 -



# TÉMOIGNAGES

## **Carole Zacharie (référente culturelle), Catherine Breans (professeure d'espagnol), et Brigitte Brihat (coordinatrice des projets culturels et artistiques), de l'Institution Saint-Joseph de Cusset, France**

Les différents échanges grâce au dispositif Erasmus + ont été d'une grande richesse culturelle et humaine certes, mais également didactique et pédagogique. Il faut avoir vécu chacun des stages, il faut avoir éprouvé corporellement les travaux artistiques, il faut avoir accompagné le projet pour témoigner qu'effectivement, « ça marche » !

Les élèves développent des compétences qu'ils ne peuvent pas développer de la même manière en restant assis sagement sur une chaise dans une classe, tout aussi efficaces que soient les pratiques pédagogiques des enseignants. Grâce à cette approche actionnelle, il existe bel et bien une harmonie entre le corps et l'esprit. De fait, l'apprentissage passe par le corps, par le mouvement qui est une composante essentielle du processus d'apprentissage. L'élève construit avec son corps, met et se met en action, éprouve, ressent, est traversé par ce qu'il découvre, ce qu'il apprend et ainsi, le comprend plus aisément et l'assimile plus profondément. L'élève devient alors pleinement l'acteur de ses apprentissages. Dans le cadre d'Erasmus +, les apprentissages prennent donc corps, font sens car ils naissent dans un cadre extra-quotidien qui permet le développement de la confiance en soi, de l'expression de soi, la connaissance de soi et l'écoute collective.

Ce projet a permis à certains élèves d'éviter le décrochage et la phobie scolaire. C'est une véritable valeur ajoutée à l'ensemble des dispositifs déjà mis en place au sein du système éducatif. Si un des objectifs principaux est « l'apprentissage du français par le théâtre », pour nous, partenaire français, cet objectif pourrait être décliné différemment : « apprentissage des langues étrangères par la transmission de la langue française avec pour cadre la pratique théâtrale ».

## **Sofie, 13 ans, HZG Sigmaringen**

Le projet m'a appris à m'ouvrir aux autres sans avoir peur. Je n'avais pas non plus peur de me ridiculiser au sein du groupe, et cela m'a procuré un sentiment incroyable. Ce fut une expérience magnifique et enrichissante. J'ai hâte de poursuivre cette aventure lorsque le projet reprendra.

## **Élève de ISJ Cusset**

J'ai bien plus appris en une semaine avec Marina et Ronaldo qu'en une semaine de cours. Chaque jour, j'étais beaucoup plus apaisée et je n'ai plus pensé à

## **Cristina Pocol, enseignante-chercheuse à l'USAMV de Cluj-Napoca, Roumanie**

En tant qu'université partenaire dans le cadre de ce projet, nous sommes extrêmement satisfaits de la valeur ajoutée des activités proposées. L'utilisation du théâtre comme outil d'apprentissage du français a non seulement permis à nos étudiants de développer de nouvelles compétences linguistiques, mais aussi de s'immerger dans une expérience d'expression créative unique. À travers les ateliers, nos étudiants ont renforcé leur confiance en eux, tout en améliorant leur maîtrise de la langue française d'une manière ludique et dynamique. Le théâtre, en tant que moyen d'apprentissage interactif, a facilité une compréhension plus profonde de la langue et de la culture francophone, tout en renforçant les compétences de communication et d'écoute.

Le travail corporel, la voix, l'improvisation et la mise en scène ont offert aux participants des outils précieux pour s'exprimer de manière plus fluide et plus naturelle en français, tout en développant leur créativité et leur sens de l'instant présent. Ces ateliers ont également contribué à promouvoir la francophonie au sein de notre université, en mettant en avant l'importance de la langue française non seulement comme moyen de communication, mais aussi comme un vecteur de culture et de diversité. En créant un environnement où l'apprentissage du français se fait de manière vivante et participative, nous avons réussi à encourager l'engagement des étudiants dans la francophonie.

Nous croyons fermement que ces méthodes d'apprentissage, qui combinent le théâtre et la langue française, peuvent continuer à être utilisées dans le cadre des cours pratiques de langue française, mais aussi dans d'autres structures de l'université, comme le Centre de Réussite Universitaire. Ce dernier, qui vise à développer des compétences transversales chez les étudiants, pourrait ainsi intégrer ces approches innovantes pour renforcer la communication, la confiance en soi, la créativité et l'écoute active, des compétences essentielles pour la réussite académique et professionnelle.

Les exercices de création collective, de construction de scénarios et de travail sur le rythme ont enrichi leur expérience et leur ont permis de s'exprimer avec assurance devant un public, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance à la communauté francophone. Nous croyons que cette approche est un modèle que d'autres établissements scolaires pourraient adopter pour encourager l'apprentissage du français et développer la francophonie.

En résumé, ces ateliers ont été un véritable succès et ont montré l'efficacité du théâtre comme moyen d'apprentissage, tout en favorisant le développement de la langue et de la culture françaises au sein de notre université. Nous sommes ravis d'avoir pu participer à cette initiative et sommes convaincus que cette méthodologie apportera une réelle valeur ajoutée à d'autres institutions.

# TÉMOIGNAGES

## **Asia Meneghini, jeune de Lelastiko, Brescia/Italie**

Izieu ! Lorsque mes pieds ont retrouvé la terre après le voyage, mon cœur a immédiatement compris la tragédie qui s'était déroulée sur ces collines. L'herbe, les arbres, les routes ont été témoins d'un moment si sombre de l'histoire qu'ils en sont devenus une part intégrante de leur propre être. Le campement servait de refuge, un abri temporaire contre la douleur pour les esprits et les cœurs des 102 jeunes venus de toute l'Europe, accompagnés de leurs encadrants. Qu'il pleuve à torrents ou que le soleil brûlant fasse ressortir nos taches de rousseur, le Rhône veillait sur nous. La montée vers la Maison d'Izieu apportait une nouvelle prise de conscience à chaque passage. Montée ou descente, peu importait, il suffisait des regards de ceux qui l'arpentaient. Le petit écosystème qui s'est formé au fil des jours était inestimable : partager la nourriture, l'eau et l'air nous a permis de créer une magie inoubliable pour quiconque a eu la chance de la vivre. Nous avons pu nous raconter, nous découvrir et nous adapter les uns aux autres. Dans l'espoir d'avoir honoré ces enfants qui ne voulaient rien d'autre que vivre, je remercie ce petit village perdu au cœur des Alpes françaises. Dans l'espoir d'avoir construit quelque chose avec ces jeunes extraordinaires, qui chaque jour m'encouragent à faire mieux. Dans l'espoir que ce qui s'est passé à Izieu en 1944 ne se répète jamais, mais que ce qui, quatre-vingts ans plus tard, a uni tous ces cœurs en un seul battement, en un seul souffle, puisse se reproduire encore. Dans l'espoir que l'avenir soit tout aussi riche de sens.

## **Luca Bindoni, jeune de Lelastiko, Brescia/Italie**

Un doigt effleure mon épaule, ou plutôt, il la traverse doucement, sans douleur. Un corps m'envahit, se nourrit de moi et m'utilise pour prolonger encore un instant cette existence brisée trop tôt, trop de fois. C'est un honneur de devenir un refuge, une substance pour eux : pour ceux que l'on n'a pas jugés dignes de vivre, à qui nous ne pouvons désormais offrir que notre voix ; à qui nous devons offrir notre voix :  
Avec la nôtre seule,  
Avec celle de huit Italiens,  
Avec celle de cent cinq jeunes,  
Avec celle des centaines de personnes qui parleront de ces dessins que des enfants ont faits pour eux.  
Et lorsque ton doigt m'aura traversé au point que je puisse voir ton dos, Georgy, alors je verrai clairement l'avenir que tu désignes.

## **Vincenzo Fiorillo, jeune de Lelastiko, Brescia/Italie**

Ce fut une semaine magnifique. Nous avons eu l'opportunité de rencontrer des personnes façonnées par des contextes sociaux différents, issues de traditions et de coutumes extrêmement variées. Tout cela s'est révélé être une union unique de personnes et de cultures, rassemblées par l'art merveilleux qu'est le théâtre. Je n'oublierai jamais toutes ces fois où les mots nous manquaient et où nous avons eu recours aux gestes, ces moments où la danse suffisait à nous synchroniser, où la musique devenait le langage des émotions. Comme cette fois où, avec les autres jeunes, nous nous sommes assis sur la colline à côté de la scène pour écouter un concert de musique classique, tout en admirant le panorama depuis la Maison d'Izieu. Ou encore lorsque, après la performance, nous avons chanté et joué de la musique ensemble. Je garderai toujours dans mon cœur le souvenir d'une expérience théâtrale unique, mais surtout celui des personnes formidables que j'ai rencontrées. À partir d'un événement atroce et inhumain survenu il y a quatre-vingts ans, nous avons réussi, en 2024, à créer quelque chose de si beau et unique, réunissant des personnes si différentes et pourtant si semblables.

# TÉMOIGNAGES

---

## **Aylin, 18 ans, HZG Sigmaringen**

Je m'appelle Aylin, je viens d'Allemagne et avoir été participante du projet Erasmus a été pour moi un immense honneur. J'ai appris à m'exprimer de différentes manières et à mieux comprendre mon propre corps. On peut dire énormément de choses, même sans utiliser de mots.

Ce que j'ai le plus aimé dans ce projet, c'est d'avoir rencontré tant de nouvelles personnes, et même des amis pour la vie. Au début, j'étais très timide, mais grâce à Fabrice, j'ai compris qu'il n'était pas nécessaire de l'être. Peu à peu, j'ai pu m'ouvrir, et cela s'est rapidement répercuté sur ma vie quotidienne. Je sais maintenant qu'il faut parfois avoir le courage de dépasser ses propres limites. Bien sûr, ma passion pour le théâtre s'est aussi développée, et je peux dire avec fierté que c'est devenu l'un de mes passe-temps préférés.

Je tiens à remercier chaleureusement Fabrice et tous les autres membres de ce merveilleux projet. Le projet Erasmus m'a transformée positivement, et pour cela, je lui serai toujours infiniment reconnaissante.

## **IOANA DANIELA ARDELEAN, professeur de français au Lycée Technologique « Liviu Rebreanu », Roumanie**

En tant qu'établissement scolaire partenaire dans le cadre de ce projet, et fort d'une collaboration qui dure depuis 10 ans, nous sommes extrêmement reconnaissants de la valeur inestimable des activités proposées, élaborées et réalisées. Chaque rencontre visant à atteindre les objectifs du projet a toujours eu pour point de départ les élèves, leur capacité d'adaptation et leur aisance.

À la suite d'une activité soutenue, en tant que professeur de FLE, j'ai pleinement exploité les activités théâtrales en classe de français. De plus, afin de renforcer les acquisitions des élèves et de valoriser leurs expériences théâtrales, j'ai conçu des fiches pédagogiques adaptées à différents niveaux d'étude, pouvant être intégrées dans de nombreuses activités d'apprentissage du FLE. L'utilisation du théâtre comme outil pédagogique a non seulement permis à nos jeunes de développer de nouvelles compétences linguistiques, mais aussi de s'immerger dans une expérience d'expression créative unique.

À travers les ateliers, les élèves ont renforcé leur confiance en eux tout en améliorant leur maîtrise du français de manière ludique et dynamique, et en prolongeant cette pratique en classe. Les techniques théâtrales ont considérablement augmenté leur assurance et leur courage à s'exprimer. Le théâtre, en tant que moyen d'apprentissage interactif, a facilité une compréhension plus approfondie de la langue et de la culture francophones, tout en développant leurs compétences en communication, en écoute et en expression artistique.

Le travail corporel, la voix, l'improvisation et la mise en scène ont offert aux participants des outils précieux pour s'exprimer de manière plus fluide et naturelle en français, tout en stimulant leur créativité. Ces ateliers ont également contribué à promouvoir la francophonie à travers des activités théâtrales au sein de notre école et de la communauté locale, mettant ainsi en avant la langue française non seulement comme un moyen de communication, mais aussi comme un vecteur de culture et de diversité. En créant un environnement d'apprentissage vivant et participatif, nous avons réussi à encourager l'engagement des élèves dans la francophonie.

Un autre apport essentiel de ce projet a été le travail sur la mémoire : les élèves ont eu l'opportunité de découvrir le riche patrimoine historique de notre ville, qui abritait avant l'Holocauste la plus grande communauté juive du département du Sălaj. Ils ont ainsi contribué à la transmission de cette mémoire à travers diverses activités artistiques et représentations théâtrales.

L'expérience de ce projet, les activités menées autour de différents thèmes et les méthodes d'apprentissage combinant théâtre et langue française peuvent être mises en œuvre dans n'importe quelle classe de FLE, à tous les niveaux d'étude.

Les exercices de création collective, de construction de scénarios et de travail sur le rythme et les émotions ont enrichi l'expérience des élèves, leur permettant de s'exprimer avec assurance devant un public. Cela a renforcé leur sentiment d'appartenance à la communauté francophone et leur a offert l'opportunité de transmettre la mémoire collective. Grâce à la conception de fiches pédagogiques basées sur ces activités théâtrales, il est certain que tout le travail accompli par l'équipe peut servir de modèle à d'autres établissements scolaires désireux d'encourager l'apprentissage du français, de promouvoir la francophonie et de proposer des activités pédagogiques plus attrayantes.

En résumé, ces nombreux ateliers ont été un véritable succès, démontrant l'efficacité du théâtre comme outil d'apprentissage. Ils ont favorisé non seulement le développement des compétences linguistiques et culturelles en français, mais aussi la transmission de la mémoire collective.

## **David, 19 ans, HZG Sigmaringen**

Lorsque je repense à ma scolarité, le projet Erasmus, dirigé par Fabrice Dubusset, est l'un de mes plus beaux et marquants souvenirs. Il se distingue en particulier par une collaboration internationale exceptionnelle, empreinte de joie, et par un objectif commun : surmonter l'exclusion et la discrimination.

À travers de nombreuses représentations théâtrales, nous avons pu revisiter des périodes sombres de l'histoire, notamment celles marquées par le mépris de l'humanité et la persécution, comme l'époque nazie, et les rendre plus accessibles au public de manière percutante. Les voyages dans des lieux emblématiques de ces souffrances passées ont laissé une empreinte profonde en nous, renforçant notre compréhension des crimes de haine d'alors et nous rappelant qu'il n'est en aucun cas acquis qu'un tel passé ne puisse se reproduire. Nous avons pris conscience que chacun de nous porte la responsabilité de veiller à ce que cela ne se reproduise jamais, en défendant ceux qui risquent d'être victimes de discrimination et de haine.

Un facteur essentiel à la réussite de ce projet a été la structure qui nous a été offerte grâce à de nombreux organisateurs et bénévoles. Leur engagement est inestimable et ne saurait être exprimé en chiffres ou en mots.

Dans ce contexte d'une organisation remarquable, il est important de souligner que la collaboration entre les jeunes a dépassé le simple cadre des thèmes étudiés. Elle a permis de créer des expériences inoubliables et des liens durables, dépassant les frontières et donnant naissance à de véritables amitiés.

En fin de compte, c'est précisément là qu'émerge une idée centrale de l'Europe : une idée de solidarité et d'amitié, dont la promotion mérite une reconnaissance particulière envers l'Union européenne et son programme Erasmus.

# TÉMOIGNAGES

## Alessandro Stival, jeune de Lelatiko, Brescia/Italie

What each of us experienced in the magical trip that we had the chance to make is obviously personal and unique. But if there was something shared among all of us was the intense feeling that we were sharing something powerful and deeply emotional. Thanks to our teachers, we learned to put ourselves on the stage with open minds and bodies. The result was the melting of human beings and deep sympathy; which is probably the one thing that makes the human kind grow as a species. In my personal opinion, this great sense of union and mind openness was the main fuel that brought our souls on the stage the final day with enthusiasm and focus. What we all felt on the stage was something that you don't perceive in your daily life. It was concrete embodiment of a group of people that becomes one. It was what, in anthropology, you would call syntony. In other words, harmony. I can't stress enough how important were Marina and Arnaldo for us to learn, day by day, to approach the dance and the theatre in such way. As a group, we listened to them not because we had to, but because their enthusiasm and spiritual vibrations brought us there. In conclusion, I just want to say that I hope that more people will have such opportunity in the future. If this will be the case, Europe, and the whole world probably, will become a better place.

## Nadia Najim, jeune de Lelatiko, Brescia/Italie

Du besoin de partager, de rechercher et de semer, du besoin d'être et de construire, de reconstruire un patrimoine de chœurs de voix et de corps, un chœur de fleurs dispersées à travers l'Europe, au-delà des frontières et du temps.

Où sont les soldats ?

Quand comprendrons-nous enfin ?

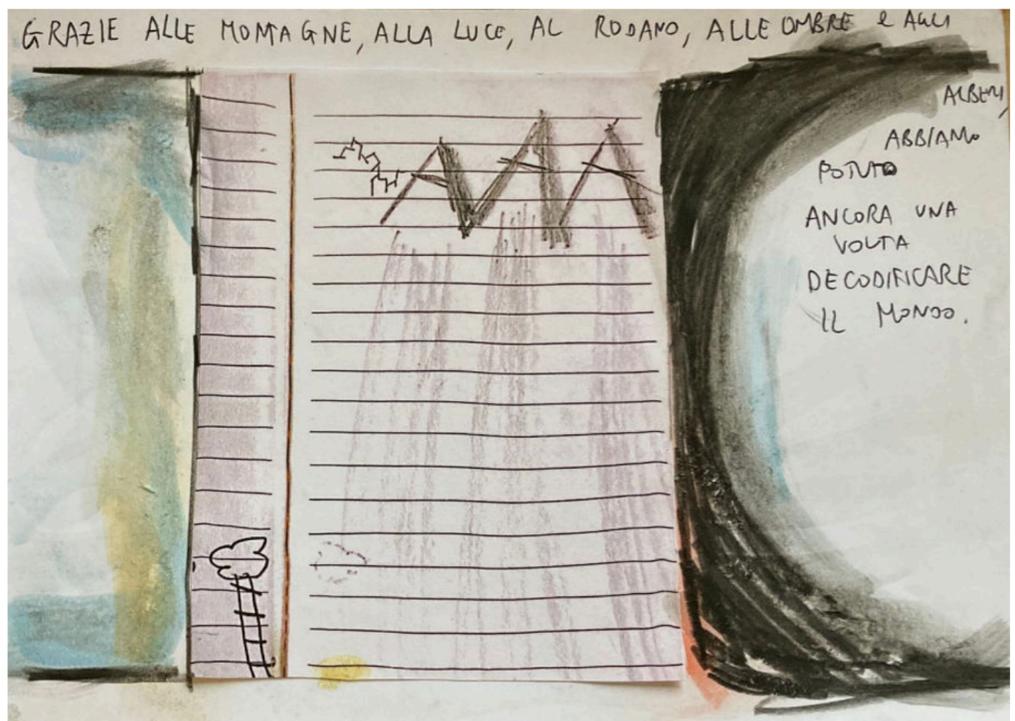
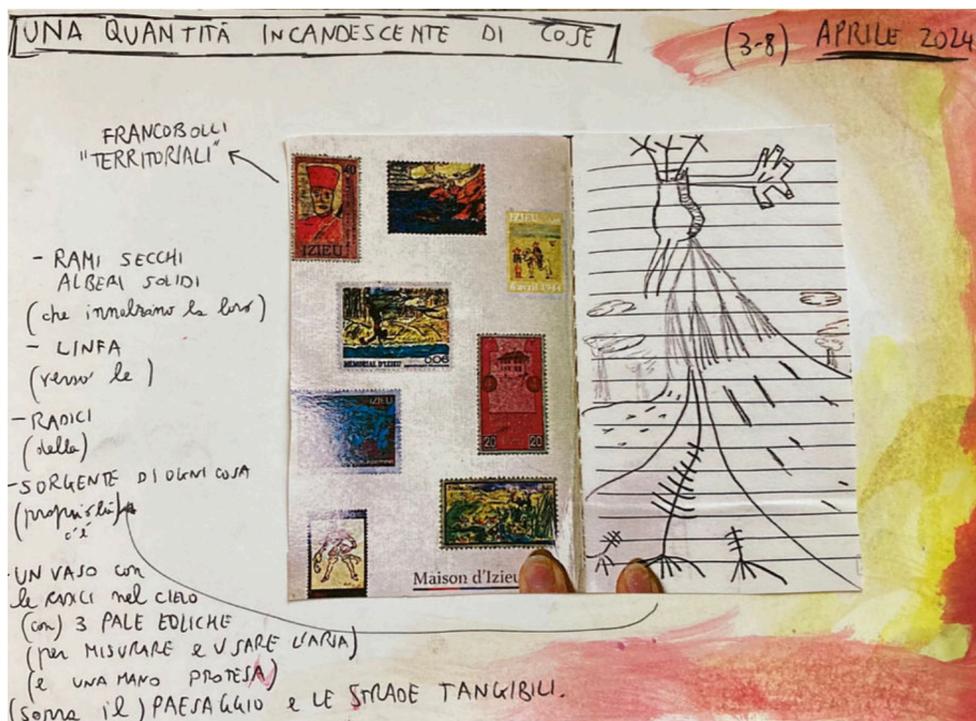
Il faut toujours apprendre à écouter. Chaque jour est un voyage vers la compréhension, les heures s'écoulent en pensées, en actions et en réactions, et la vie est une réunion de désirs, d'objectifs et d'échecs.

Ce projet, grâce aussi au soutien précieux et conscient de Marina Rossi, Arnaldo Ragni et de toute l'équipe de Lelatiko, a su rendre hommage au Voyage et à l'écoute.

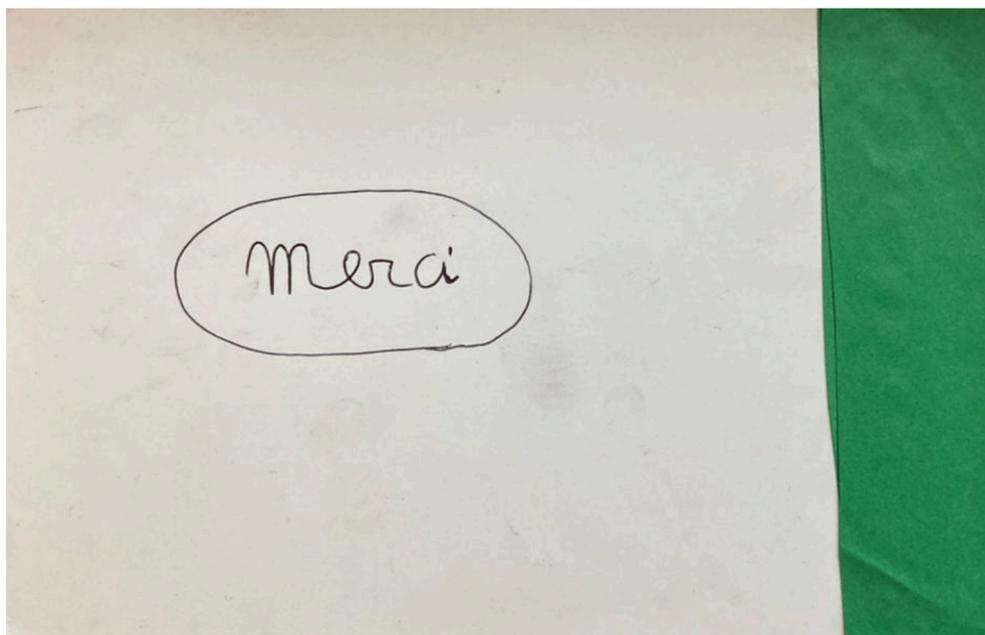
La recherche - s'appuyant sur les outils les plus simples et les plus complexes que nous possédons, le corps, la voix et l'esprit - d'une quête qui cherche toujours à aller au-delà, plus en profondeur, dans l'expérimentation de l'inconscient et du désir humain et social (dans le sens de civilisation), à travers l'histoire de l'Europe, le poids du passé, les regards de ceux qui l'ont vécu en première ligne ou dans les échos des générations, une histoire différente mais semblable. Une recherche qui vise à réduire la distance imposée par des frontières invisibles, qu'elles soient géographiques, politiques ou culturelles.

Dans cette première phase du voyage, j'ai rencontré des âmes et des trajectoires dignes d'une écoute profonde, avec lesquelles j'ai eu le plaisir de partager une partie de ma croissance et de mon regard. J'ai grandi dans l'échange des corps et des intentions avec les jeunes du groupe de Brescia, j'ai exploré des langues différentes mais ressenti une même communion de corps et d'âmes avec les jeunes Français (des fleurs en plein épanouissement dont les couleurs m'accompagneront longtemps), avec les enseignants et collaborateurs, les jeunes Roumains, les jeunes Autrichiens, les voix de Bosnie et d'Éthiopie - un monde qui se rapproche avec le désir d'écoute, de partage et d'évolution commune, une croissance de civilisation.

Je me suis sentie comblée, arrosée, nourrie. J'ai aimé semer, je veux m'enivrer du parfum des fleurs, récolter les fruits, et bâtir ensuite une forêt d'âmes.



# TÉMOIGNAGES



## **GABRIELA GALEA, professeur de français au Collège National „Titu Maiorescu” d’Aiud, Roumanie**

Les ateliers de théâtre pour les étudiants ont été un excellent moyen de communiquer leurs propres émotions, sentiments, d’apprendre à faire partie d’une équipe et d’améliorer leurs compétences en communication en français.

Le Collège National „Titu Maiorescu” d’Aiud, Roumanie, est situé dans une petite ville de Transylvanie, sans troupe de théâtre ni accès à des représentations théâtrales à proximité. Participer au projet Erasmus+ a été une opportunité unique pour ces enfants, dont certains viennent de zones rurales ou défavorisées. Tout au long des 2 années du projet, les ateliers de théâtre animés par Procédé Zèbre ont aidé les jeunes à se découvrir, à prendre confiance et à révéler leurs sentiments à travers le mouvement, la danse et la musique.

Ce type d’exercice, guidé par des acteurs professionnels, impliquait de découvrir son propre corps, de communiquer à travers des mouvements scéniques, d’appartenir à un groupe dans lequel chacun devait faire attention au collègue à côté de lui. Les élèves sont devenus plus confiants, plus forts, ont appris à gérer leurs émotions et à les transmettre à travers l’art.

Les thèmes abordés lors des représentations théâtrales ont permis la découverte de l’histoire locale, la compréhension de l’évolution de la société roumaine, de la dictature communiste et des horreurs qu’elle a provoquées. Nous croyons que cette approche est essentielle au développement de la personnalité des jeunes de notre siècle.

Les activités menées conjointement avec des étudiants d’autres pays ont été tout aussi importantes dans ce processus de connaissance et d’appropriation de l’identité européenne. Non seulement les pans d’histoire communs à tous ces pays, mais surtout le travail d’équipe, la rencontre d’adolescents de pays européens qui ont les mêmes idées, les mêmes sentiments et les mêmes émotions a été un moment déterminant et un objectif accompli.

En ce qui concerne l’apprentissage du français, je crois que le théâtre – chor moderne – est l’une des méthodes les plus efficaces dans l’espace roumain. Apprendre une langue pour transmettre des idées, des émotions, pour communiquer avec des jeunes du même âge, donc avec un objectif bien défini, est une stratégie efficace dans le contexte d’une société contemporaine où l’anglais domine tous les types de communication.

En conclusion, pour les étudiants du Collège National « Titu Maiorescu » d’Aiud, le projet Wim Laboratories Juvenis II a représenté une opportunité unique qui leur a permis de former leur identité nationale et européenne, de découvrir le monde et eux-mêmes à travers des ateliers de théâtre.

## **Presiyana, 16 ans, HZG Sigmaringen**

Je pense pouvoir parler au nom de tous en disant que le temps passé sur ce projet nous a profondément marqués. Le projet Erasmus n’est pas seulement du théâtre, c’est avant tout une expérience sociale. Au cours de cette année, ainsi que les années précédentes, j’ai rencontré tant de nouvelles personnalités. J’ai appris sur tant d’autres cultures et découvert leurs histoires.

Chaque personne est unique, et nous avons tous un objectif commun : envoyer un message fort au monde à travers notre théâtre et faire réfléchir les gens. Comment était-ce autrefois ? Que s’est-il réellement passé ? Pourquoi rien n’a-t-il changé ? Et certaines choses ne se reproduiront-elles vraiment JAMAIS ?

On partage tant de pensées avec les autres, et au-delà de notre passion pour le théâtre, nous avons découvert d’autres points communs. C’est ainsi que de nombreuses amitiés sont nées. Des amitiés où l’on s’entraide même dans les moments difficiles, bien que l’on ne se connaisse que depuis peu. Car le théâtre, ce n’est pas si simple. C’est aussi un travail émotionnel. On passe des journées entières à peaufiner chaque scène jusqu’à la perfection. Jouer sur scène n’est certainement pas une tâche facile, c’est parfois épuisant et éprouvant, mais en tant que groupe, nous grandissons et nous nous améliorons sans cesse.

Nous avons appris à traverser ensemble des moments difficiles et frustrants, en nous soutenant mutuellement à chaque étape. Ce projet ne rassemble pas seulement des personnes, mais aussi des groupes. Il nous permet d’en apprendre davantage sur nous-mêmes : Où sont mes limites ? Que puis-je améliorer ici ou là ? Quelles sont mes forces ? Nous avons tous dépassé nos propres limites et construit notre propre univers, petit à petit.

Le projet Erasmus m’a offert, ainsi qu’à tous mes camarades et mes nouveaux amis, des instants merveilleux et des souvenirs inoubliables. Je serai toujours reconnaissante envers ceux qui ont rendu cela possible !

# TÉMOIGNAGES

## **Marina Rossi, Danseuse, directrice artistique et encadrant de la cie. Lelastiko, Brescia/Italie**

La mémoire prends différentes couleurs avec le temps. C'est le rose ancienne qui est sorti des âmes des participants que j'ai pu sentir vibrer dans les ateliers soit en Italie que en France. Ouverture, disponibilité à se mettre en jeu, curiosité.

Le rouge qui j'associe à l'énergie des corps qui prennent des risques à travers la danse et le théâtre. Une vraie symphonie dans les groupes qui nous avons eu le plaisir de voir travailler et s'épanouir dans le jeu de la scène, soit à Brescia que à Vichy.

Le blanc. Embrasser une idée, pour nourrir une chorégraphie, des mots lancés dans une chanson ou dans un texte. Et la musique que dévient un vent qui souffle des fois très doucement, des fois avec puissance pour faire basculer les corps et les esprits.

Le gris des trottoirs qui nous avons parcourus pour marcher ensemble, pour défiler dans les rues de Vichy. Une déambulation qui en traversant la ville donne témoignage de l'histoire et des ceux qui n'ont pas de voix pour raconter, mais qui nous avons choisis de porter avec nous. Les noms sur nos valises. Et à soixante, venus de Bosnie, d'Autriche, d'Italie, de la Roumanie, de la France, de l'Allemagne et de qui sais encore quelle partie du monde. Pour dire: Europe, on défend la paix sans oublier les luttes, les guerres, les migrations.. Porter en soi une lumière que nous rends toujours plus capables de partage et grandir ensemble.

Et le noir de la fatigue que des temps en temps nous a pris dans son voltige. Noir des ombres jetés sur un mur qui sont bien plus grands des nous et pourtant liés à ce que nous sommes aujourd'hui dans le monde, à nos pas de danse.

La danse qui jaillit, qui évoque et transforme le jour. La danse que j'ai vu naître des plus en plus avec les étudiants de Cusset et les jeunes de Brescia. Territoire qui brise les frontières et rends possible se parler sans rien dire ou en disant le peu nécessaire, dans plusieurs langues.

Je remercie la danse qui est ma façon d'être au monde et qui me permet de inventer des autres monde, par le biais de la transmission, de la formation pour enfin arriver à créer une performance.

Et je remercie tous les questions, les pas redoublés, les "erreurs" qui ne sont que des occasions pour aller plus au fond dans une pratique. Je remercie les yeux et le mains rencontrés.

La beauté de faire avec. Fare con. Avec les autres. Mes collègues, les artistes, les professeurs, les techniciens, les gens venues nous voir et nous parler. Merci aux teams de Procédé Zèbre et de Lelastiko.

Je pourrait écrire une liste de prénoms sans fin pour remercier toutes ces rencontres.

On est que dans les premiers mois, et on est déjà tous enrichis. Avanti, comme on dit en Italie. Avanti.

## **Giulia Imberti, Danseuse et encadrant de la cie. Lelastiko, Brescia/Italie**

Après une longue période, je reviens en France, à Vichy, grâce à Marina et à Lelastiko.

Les jours passés à Vichy, dans le cadre d'un échange du programme Erasmus Plus, nous ont impliqués dans plusieurs performances lors du festival Water is Memory.

La première performance à laquelle nous avons participé consistait en une déambulation dans la ville de Vichy avec des valises sur lesquelles étaient inscrits les noms de personnes liées à des faits historiques ou contemporains : des personnes qui ont résisté, qui ont dû fuir la guerre ou la faim, ou qui ont joué un rôle essentiel dans la construction d'une société plus libre et démocratique.

Chacun d'entre nous a choisi un nom qui lui tenait à cœur, qu'il porterait tout au long de la déambulation.

Les jours précédant la performance, nous avons répété autour du siège de Procédé Zèbre, la compagnie chef de file du projet.

Une soixantaine de personnes a défilé pendant deux heures, portant valises, noms et souvenirs.

Nous marchions lentement, nous arrêtant à certains endroits de la ville – places, parcs – pour montrer nos valises au public. La déambulation s'est achevée devant l'hôtel de ville, où nous avons déposé nos valises marquées de tous ces noms, témoignant ainsi non seulement de l'Histoire, mais aussi de notre passage.

Nous étions précédés tout au long de la déambulation par quatre musiciens qui jouaient aux endroits où nous devions nous arrêter, annonçant notre arrivée et renforçant le fil rouge de la performance.

Ces jours-là, nous avons repris les répétitions avec le groupe de jeunes de Cusset. Malheureusement, tous n'ont pas pu participer ; le groupe était plus restreint, ce qui nous a attristés.

Nous avons néanmoins poursuivi le travail, car nous devions présenter notre création au théâtre de l'Opéra, en plein centre de Vichy, devant un groupe de jeunes Autrichiens et le public local.

Le temps de répétition était limité : une matinée et quelques heures l'après-midi avant la représentation sur scène.

Nous sommes restés concentrés et efficaces, avons tout révisé et réalisé quelques filages.

Le partage a été magnifique. Le théâtre, les jeunes, l'excitation de présenter notre travail et d'être sur scène procurent toujours un immense bonheur.

Cependant, des répétitions supplémentaires et un temps plus long pour organiser le matériel auraient été bénéfiques, surtout en raison de l'absence de nombreux jeunes de Cusset.

Ce même après-midi, nous avons également participé à la performance des jeunes Autrichiens et d'un autre groupe de Cusset. Leur performance était inspirée de l'histoire de certains camps d'extermination en Autriche, aujourd'hui détruits et ensevelis, mais jamais oubliés.

Elle mêlait mouvement et projection vidéo, avec des images extraites d'un film visionné dans la matinée au lycée de Cusset.

Durant notre séjour, nous avons assisté à plusieurs événements du festival : le Bus des mémoires, un concert interculturel réunissant huit femmes et cinq musiciens, ainsi qu'une pièce de théâtre jouée dans une église désacralisée.

Le rythme a été intense. Nous avons vécu ensemble une semaine dans un B&B sur les collines entourant Vichy, partagé la scène, assisté aux performances du festival, répété avec les jeunes de Cusset, flâné dans le parc le long de l'Allier et dans les rues de Vichy, bercés par les récits historiques d'Arnaldo. Nous avons savouré du pastis, mangé, dansé, discuté jour et nuit, parlé français et rêvé du futur.

Un échange riche et intense, venant clore une année de travail portée par le projet Erasmus Plus.

Je suis heureux d'avoir pu participer et de pouvoir continuer, avec l'espoir – et la certitude – que les années à venir seront tout aussi riches en expériences performatives et en rencontres.